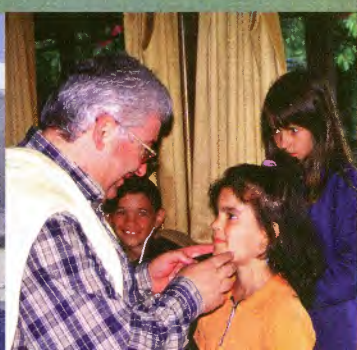
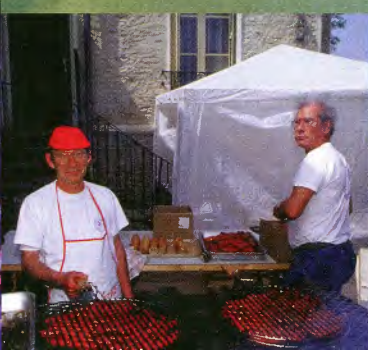


juin 2000

# Arrozoir

magazine

n°  
34





## CLIMATISATION - RÉFRIGÉRATION

CONCEPTION - INSTALLATION - DÉPANNAGE - MAINTENANCE

*Toutes installations climatiques et frigorifiques*

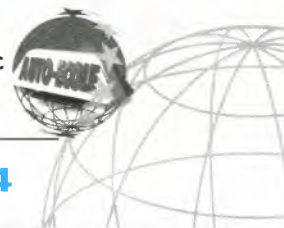
32 bis av. du Général Leclerc - 77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél. : 01.60.02.89.52 Fax : 01.60.02.58.89

E mail : technivolution@technivolution.com

## OZOIR AUTO-ÉCOLE

52, avenue du Général Leclerc  
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE



Tél. : 01 64 40 45 34

## LES CISEAUX CHAUFFANTS QUI TRAITENT LES CHEVEUX

**NOUVEAU**

*Vos cheveux sont fins, secs,  
fatigués, abîmés, mous...*

**CE SOIN VOUS CONCERNE**

Demandez à votre coiffeur **TRIKO<sup>★</sup>master**

**un traitement naturel**



**RÉSULTAT  
IMMÉDIAT  
GARANTI et  
DURABLE**

**+**

de **DOUCEUR**, de **VITALITÉ**  
de **BRILLANCE**, de **GONFLANT**  
de **FACILITÉ DU COIFFAGE**

\*Le soin TRIKOMASTER agit avec EFFICACITÉ  
même après plusieurs shampooings.

**ET**

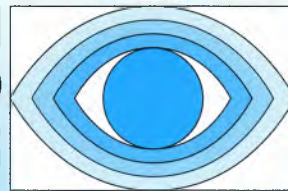
AGIT EFFICACEMENT SUR TOUS LES  
PROBLÈMES DE CUIR  
CHEVELU Y COMPRIS LA CHUTE.

**LE SOIN  
50 F**

**COIFFURE CHRISTIANE, CLAUDINE et MAXI**

31 Av. du Gal de Gaulle - 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE - Tél. 01 64 40 45 35

# OPTIQUE OZOIR



*Jean-Pierre BARIANT*

*Opticien diplômé*

*Dépositaire agréé CARTIER*

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC  
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE  
**TÉL. : 01.60.02.95.38**

# laresche

DEPOT OUVERT AU PUBLIC  
Du lundi au vendredi 7h30-12h00 et 13h30-17h30  
Samedi 8h00-12h00

## la passion du Bois

Les Pros du BOIS au service  
Des Pros du BATIMENT

UN VRAI STOCK, 6000 m<sup>2</sup> dédiés aux bois, panneaux, parquets, lambris, fenêtres, portes, ...

- Bois de coffrage et d'échafaudage...
- Bois de charpente en sapin, chêne, lamellé, ...
- Bois de couverture, bardeaux et Polytuil
- Bois et panneaux de décoration et d'agencement, lambris parquets, placards, ...
- Menuiseries industrielles, portes, escaliers, fenêtres, volets, ...
- Lasures, vernis, pointes, outillage, ...

DEPOT :  
7 RUE LOUIS ARMAND  
ZONE INDUSTRIELLE

77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél : 01 60 18 59 89

Fax : 01 64 40 46 40

**Parquet flottant  
CHÊNE  
A partir de 180,00 F/m<sup>2</sup>**

# Sommaire

## **Courrier 4, 5**

*Témoignage d'un jeune juif  
réfugié à Ozoir pendant l'occupation.*



## **Vie locale 6, 7, 8, 9, 10, 11**

*L'enquête publique sur les PDU.  
Les platanes ne sont pas immortels.  
Anne Frank, attention danger.*



## **Infos 11, 30**

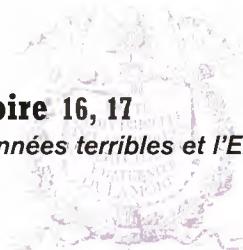


## **Jeunes 14, 15**

*Echos des établissements scolaires*

## **Histoire 16, 17**

*Les années terribles et l'Empire*



## **Commerce 19**



## **Culture 20, 21, 22**



## **Ozoirama 23, 24, 25**



## **Sport 26, 27**

*Les 30 ans de la gymnastique volontaire*

## **Politique locale 12, 13, 28, 29**



Directeur de la publication  
**Michel Lis**

Rédacteur en chef  
**Jean-Louis Soulié**  
Conception graphique  
**Le Mille-pattes**

Photos  
**R. Deshayes**

Corrections  
**Christiane Bachelier**

Régie publicitaire  
**C.M.P., boulevard  
de Courcerin  
à Croissy-Beaubourg**

Tél. 01 64 62 26 00  
Fax 01 64 62 28 49

Impressions  
**Rotofrance à Emerainville**  
N° dépôt légal  
90 - ARC - 015/90

**Ozoir Magazine**  
est tiré à 12 000 ex  
Renseignements :  
01 64 40 39 38

# Les années de guerre

TEMOIGNAGE

## d'un jeune juif réfugié à Ozoir

**A**u milieu des années trente, mes parents, comme beaucoup de familles parisiennes modestes, louaient une petite maison d'été à Ozoir et je me faisais des tas de copains parmi les enfants des familles de russes «blancs» habitant le quartier de l'Archevêché. Et puis, un jour, mon père décida de monter, de ses mains de pâtissier, ce qui allait devenir notre maison d'été. Elle était modeste, quatre mètres sur quatre, mais c'était notre maison. Les visites à Ozoir devinrent régulières...

En 1940 les troupes nazies envahirent la France et, en juillet 1942, on nous avertit qu'une grande rafle se préparait à Paris. «*Nous partons ce soir même pour Ozoir, le temps que ça se calme*», décida mon

père. Maman, qui devait rendre visite à mon petit frère hospitalisé pour une grave maladie, préféra repousser son départ. Le lendemain, treize mille juifs parisiens, dont ma mère, furent pris dans une nasse. Nous apprîmes le drame par une quinzaine d'amis qui, ayant échappé aux arrestations, vinrent se réfugier à Ozoir dans notre maisonnette de l'avenue Sully.

Nous vécûmes alors deux mois à dix-sept dans seize mètres carrés, dormant à même le sol ou en travers du lit double. La nuit venue, nous partions à la recherche d'œufs et de champignons. Cette cohabitation s'avérant intenable, nos amis regagnèrent Paris. Tous furent arrêtés, aucun ne survécut aux camps de la mort.

A nouveau seuls et sans nouvelle des nôtres, nous vivions dans une angoisse permanente. Un matin j'aperçus un soldat allemand à vélo. L'une des filles du garde-barrière de l'Archevêché était montée en amazone sur son cadre. Elle lui désigna notre maison. Mon père eut alors une attitude curieuse: il s'installa dans le

jardin et se mit à reprendre ses chaussettes. Quand les allemands arrivèrent, il se leva, poussa la porte de la maison derrière laquelle je me cachais, et se déclara prêt. «*Vous ne fermez pas à clé ?*» s'étonna l'officier.

### les cheveux de mon père

Les allemands se trouvaient au château des Agneaux. Il fallait, pour s'y rendre, traverser le village. Impuissant, je suivais à cent mètres, entre les villageois massés le long du parcours. Sur les trottoirs pas un mot, pas un geste... Tout à coup un bras solide me happa et je me retrouve dans le salon d'un coiffeur tandis qu'une voix m'intime de ne plus bouger: «*S'ils te voient ils vont t'arrêter*».

Aux Agneaux, l'effervescence régnait car le responsable venait de recevoir son ordre de départ pour le front de l'Est. Mon père fut donc enfermé sans explications et on ne se préoccupa plus de son sort... Trois jours plus tard un nouvel officier, un autrichien, prit ses fonctions. Il fit venir le prisonnier: «*Pourquoi êtes-vous ici ?*». «*Parce que je suis juif*». «*Regagnez votre maison et restez à la disposition de l'autorité militaire*». Mon père comprit que cet homme lui conseillait de disparaître. Lorsque nous nous retrouvâmes, j'eus peine à le reconnaître: ses cheveux, bruns trois jours plus tôt, étaient devenus blancs.

Où aller ? Faute de mieux, nous retournâmes avenue Sully. Après avoir condamné la porte et les volets de notre maison à l'aide de cadenas, nous partîmes dans les bois où une vie difficile nous attendait car nous étions clandestins et sans argent...

Un jour de septembre 1943, une femme juive, Anna Lea Gross, nous rejoignit: «*Les Allemands fouillent le village; ils arrêtent les juifs*». De

*Jacques Klainberg*

*avait douze ans*

*quand éclata la*

*Seconde Guerre*

*mondiale. Les pour-*

*suites contre les juifs*

*devenant insupport-*

*ables, sa famille*

*tenta de trouver*

*refuge à Ozoir...*

fait, je ne devais plus jamais avoir de nouvelles de mes petits copains juifs d'Ozoir morts en déportation. Ne pouvant pas prendre le risque de nous héberger, nos voisins, la famille Roche, nous signalèrent le jardin d'une maison vide dans lequel se trouvaient des clapiers à lapins. Le plus grand mesurait un mètre sur deux: nous nous installâmes là avec madame Gross et son enfant de neuf ans.

### nous devenions fous

Les trois mois qui suivirent furent un enfer. Assis à même le sol, ne bougeant pas de la journée, évitant toute conversation de peur d'être entendus, attentifs au moindre bruit... nous devenions fous. La nuit, les Roche nous apportaient un plat de rutabagas et une cruche d'eau. Lorsqu'une voiture passait, nous étions persuadés que ses occupants venaient pour nous arrêter. La peur était telle que l'envie de nous rendre nous prenait régulièrement. Quant à la quête de nourriture, elle était toujours hasardeuse. Un matin, comme nous pas-



sions devant une ferme, nous vîmes un monticule de fanes de choux. Nous aurions pu en ramasser des brassées mais mon père voulut demander l'autorisation au paysan. «*J'en ai besoin pour mes bêtes*» grommela celui-ci. «*Nous n'avons pas mangé depuis des jours*». «*Besoin pour mes bêtes*». Mon père sortit alors d'une poche sa seule fortune de pâtissier: un Louis d'or... Le chou rapé et placé dans un tonnelet avec de la saumure, il nous fallut attendre des jours que la mixture fut prête. Lorsque vint l'heure d'ouvrir le tonneau un énorme rat crevé se trouvait au milieu du festin. Mon père le saisit par la queue, le jeta au loin, et nous passâmes à table. Quelques mois après cet épisode, un bûcheron rencontré en forêt me proposa de rejoindre un réseau local de la Résistance. Pour ne pas inquiéter mon père je lui fis croire que j'avais trouvé du travail loin d'Ozoir...

Après plusieurs mois terrés dans ce hangar à clapiers, nous nous sommes risqués à réintégrer notre maisonnette en veillant à cadenciser la porte et à maintenir les volets clos. Jamais la solidarité des Roche ne se démentit. Mon père construisit un petit four en pierres où il cuisait un pain fait de grains de blés glanés dans les champs à la nuit tombée. Nous écrasions la farine et le son dans un vieux moulin à café. Des mûres cueillies dans les bois complétaient ce frugal repas... A la Libération, le statut de résistant me valut de garder des blessés allemands enfermés dans une chapelle située sur la route menant d'Ozoir à Chevry. Cette nuit passée au milieu des hurlements des agonisants fut horrible. J'avais seize ans...

Je n'ai plus jamais revu ma mère.

*Propos recueillis par  
Jean-Louis Soulié*



### Des gens bien

Nous les croisons parfois sur les trottoirs d'Ozoir, à la gare, dans le train... Ils sont seuls ou avec un copain, calmes, discrets, propres. Que savons-nous d'eux ? Rien. Pourtant certains résident dans notre commune depuis près de quinze ans. Où habitent-ils ? Que font-ils ? Pourquoi sont-ils ici ? Autant de questions que je me suis posées. Ils habitent au foyer de travailleurs étrangers, derrière les HLM de la gare. Ils arrivent du Sénégal, du Mali, du Maghreb, de Mauritanie, du Pakistan, du Sri-Lanka... Tous sont chez nous pour travailler. Pour eux, pas de chômage. Ou alors, ça dure quinze jours et, rapidement, ils retrouvent un emploi. Pourquoi une telle ardeur au travail ? Parce que leur salaire est le seul moyen de faire vivre leur famille, là-bas, au pays... A Ozoir, ils vivent seuls, dans des conditions difficiles, et pensent à

leur femme et leurs enfants qu'ils retrouvent tous les deux ans, pendant deux mois. Après quoi ils reviennent, des nuages pleins les yeux, des souvenirs pleins la tête, pour un nouvel exil de deux années, loin de ceux qu'ils aiment. Chez nous, ils font tout: travail, transport, repas, lessive, repassage... Ils sont fiers, comme ce grand noir que je rencontre souvent, dans un blouson blanc impeccable. Ils ont du mérite mais ne se plaignent pas. C'est la vie... J'admire leur courage et leur volonté. Volonté d'apprendre, notamment, pour améliorer l'ordinaire et avoir, peut-être, une chance de réunir leur famille. Rêve quasiment impossible... Il ne se passe jamais rien au foyer, je veux dire rien de mal. Les résidents n'ont pas l'honneur de figurer dans la rubrique des faits divers de nos journaux régionaux. Des gens bien, quoi !

*Andrée Schaller  
La Brèche-aux-Loups*



### Un travail inespéré

En complément de votre article sur le deuxième «Salon des métiers» d'Ozoir (*publié dans Ozoir Express n° 16 ndlr*), j'ajouterais qu'il y a eu ce jour là, sur certains stands, des propositions d'emploi très intéressantes pour les jeunes. Certains, ayant les compétences requises, ont pu s'inscrire en vue d'un entretien. J'espère pour eux qu'ils auront trouvé à cette occasion l'emploi qui se refusait à eux jusque là. Merci encore aux organisateurs, aux industriels, et à tous ceux grâce à qui une telle manifestation peut se tenir dans notre commune depuis deux ans.

*Joëlle - Notre Dame*



# COURRIER

### Les tondeuses sont de retour...

Samedi 6 mai, midi trente. Le temps est superbe et, pour profiter du soleil qui nous a boudés en avril, nous prenons notre repas dans le jardin. Les merles au bec jaune, peu farouches, festoient sur la pelouse. Juchées sur une branche du cerisier, deux mésanges surveillent leur repas en hochant la tête. Dans les grands verres, le pastis bien frais a des reflets d'or. Quel moment délicieux...

*Broum, broum, broum, brooooooummmm...* Catastrophe ! Une tondeuse vient de démarrer dans un jardin voisin.

Tout de même, à l'heure du repas, «ils» pourraient éviter de nous ennuier. Quand je pense que nous avons pris la précaution de cuire les sardines au four pour ne pas indisposer le voisinage avec notre barbecue. Le vacarme va durer vingt bonnes minutes et ne cessera qu'au moment des desserts. Mais après la tondeuse, nous aurons droit à la télévision dont on nous gratifiera à travers les fenêtres grandes ouvertes (...).

*Isabelle - La Brèche-aux-Loups*

*Chaque année, à la même époque, nous recevons des courriers se plaignant du sans-gêne et du peu de respect de certains pour le confort de leurs voisins. La seule réponse qu'il soit possible d'apporter à ces lettres est une publication de l'arrêté municipal relatif au bruit qui a force de loi sur tout le territoire de la ville.*

*Extraits... : Considérant que les bruits excessifs constituent l'une des nuisances portant le plus gravement atteinte à l'environnement et à la qualité de vie,*

*Arrête : (...) Article 5: Les travaux de bricolage ou de jardinage réalisés par des particuliers à l'aide d'outils ou d'appareils susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore, tels que tondeuses à gazon à moteur thermique, tronçonneuses, perceuses, raboteuses ou scies mécaniques ne peuvent être effectués que :*

- de 7h à 20h les jours ouvrés,
- les samedis de 9h à 12h et de 15h à 19h 30,
- les dimanches et jours fériés de 10h à 12h.

# Tout Ozoir court

## depuis douze ans



Chaque année, le jeudi de l'Ascension, ça trottine dans les rues d'Ozoir en attendant que soit donné le départ des épreuves de «*Tout Ozoir court*».

Organisée par la section athlétisme de la VSOP, cette manifestation qui vise à animer la commune, fut créée il y a douze ans. Après avoir emprunté un temps les rues du vieux village puis l'avenue du général Leclerc, elle a fini par se fixer entre le stade des trois sapins et la forêt. Quelques grands noms ont remporté l'épreuve reine des 15 km: Fayolle, Watrice... mais ce qui compte avant tout, c'est que, licenciés ou non, les quatre à cinq cents participants puissent se faire plaisir. On notera cette année, parmi les participants locaux, les performances de Alexis Philiponeau, Jean-François André, Nicolas Bultel, Laura Fleck, Charlotte Grouselle, Anaïs Richard, Margaux Fleck, Jessica Terrier, Charliène Nassif, Mickael Akakpo, Alexandre Descot, Sylvie Gotardo, Christine Villibord, Romain Descot, David da Silva, Julien Bille, Jacques Sola, Erika Moreau...

## Le vieux lavoir cherche de bonnes idées

Si la réhabilitation de l'ancien lavoir est sur le point de se terminer, la question de l'aménagement du terrain contigu se pose. Faut-il créer là des jardins ouvriers, des jardins de cocagne, un espace de jeux, un potager? Faut-il confier son entretien à une école d'horticulture? Vous avez une bonne idée? Faites-vous connaître.



## 7% de chômeurs à Ozoir-la-Ferrière

A la fin du mois de mars 2000, 772 personnes étaient à la recherche d'un emploi à Ozoir, soit 7% de la population active. Certains quartiers avaient encore un taux de chômage préoccupant bien qu'en forte baisse lui aussi. Ainsi Anne Frank compte-t-il 16% de chômeurs (contre 18,6% en janvier). Selon M. Louis Graffard, adjoint au maire chargé des affaires sociales, les efforts fournis en direction des chômeurs longue durée de plus de cinquante ans (courrier personnalisé, accueil des demandeurs au Relais Emploi...) ont permis de remettre au travail des personnes qui n'y croyaient plus. Un questionnaire a été envoyé début avril aux 170 industriels de la ville, leur demandant quelles étaient leurs intentions en matière d'embauche. Quinze jours plus tard, un quart avaient déjà répondu et, parmi eux, la moitié se déclaraient à la recherche de personnel.

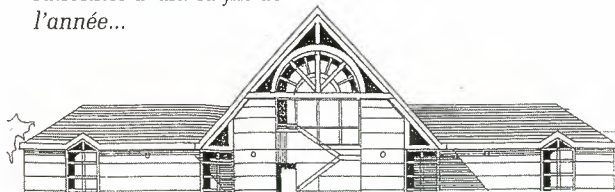
772 demandeurs d'emploi, ce sont 336 tailleurs 38 abandonnés, errant sans but dans des penderies hostiles! Cela est-il tolérable?



## Le marché toujours en panne

Les travaux devaient commencer en mars, puis en avril, puis en mai... nous sommes début juin et, comme sœur Anne, les Ozoiriens ne voient toujours pas venir leur nouveau marché. Promis pour le mois de septembre, serait-il en panne complète?

«Il y a des problèmes», reconnaît-on en mairie, où l'on rappelle que l'assainissement est terminé. «Les coûts dans le bâtiment ayant augmenté, le concessionnaire du marché, M. Dadoun, a dû chercher des entrepreneurs lui évitant de dépasser son enveloppe budgétaire. Il a aussi effectué, via la commune, une demande de subvention auprès de l'Etat par le biais du Fonds d'Intervention pour la Sauvegarde de l'Artisanat et du Commerce (Fisac). Tout cela fait que les retards se sont accumulés. Nous espérons pour lui, et pour nos commerçants, que les travaux pourront bientôt démarrer». Une chose est sûre: le nouveau bâtiment ne sera pas opérationnel avant la fin de l'année...



## Travaux en ville Un été bien rempli

L'été 2000 s'annonce chargé pour les services techniques et les entreprises travaillant pour la ville. Du côté de l'école Gruet la mise en conformité de la cantine (un chantier de deux millions de francs) a été lancée fin avril. Elle devrait être assurée pour la prochaine rentrée scolaire.

A l'autre bout de la ville, l'appel d'offre pour la réalisation de locaux au profit du Conservatoire de musique est lancé. Les travaux devraient être entamés cet automne. Si le nouveau marché traîne un peu (voir ci-dessus), en revanche la mise en chantier du premier étage de l'espace Beaudalet est programmée. Toutefois, les conditions de sécurité imposées par le bureau de contrôle Socotec laissent à penser que la livraison ne

pourra se faire qu'à la fin de l'année.

D'autant que les services techniques de la ville ont d'autres gros morceaux à traiter: le cinéma Pierre Brasseur (installation d'un écran courbe, faux plafond, pose de moquette, modification de l'écartement entre les sièges...), le ravalement de l'école Anne Frank, l'entretien complet des autres écoles...

Du côté de la voirie, quatre kilomètres de rues vont être refaits dans divers quartiers de la ville. Quant à l'avenue du général Leclerc, la troisième tranche de son toilettage devrait occuper les entreprises un bon moment (secteurs de la place Aristide Briand et du centre commercial de la Source. Sauf rebondissement de dernière minute...

# transports

## enquête publique en Ile-de-France

Une enquête publique se déroule en mairie, jusqu'au 13 juillet, afin que les Ozoiériens donnent leur avis sur le projet de Plan de Déplacements Urbains (P.D.U.) mis au point par différents acteurs (1). Chacun doit pouvoir, dans notre région, marcher, prendre le bus, le

métro ou le train, rouler à vélo, à moto ou en voiture pour arriver à l'heure à son travail et à ses rendez-vous, pour se promener ou faire ses courses. Les solutions proposées par le P.D.U. nous concernent donc tous au premier chef.



L'objectif est de favoriser les modes de déplacement «doux» (vélo et marche à pied) et diminuer ainsi le trafic automobile. C'est pourquoi il est important de venir déposer à cette enquête publique. Des registres sont mis à la disposition du public dans les locaux des services techniques de la

ville au 3, rue Henri François, du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h et de 13h 30 à 18h. Le samedi de 8h 30 à 12h. Renseignements: 01.64.43.35.90.

(1) L'Etat, la Région, le Conseil de Paris, le Syndicat des Transports Parisiens, les départements et les communes, les acteurs professionnels, économiques et associatifs.



## 100 finalistes pour les DicOzoir



DIPLÔME  
Odile Delamaison

L'objectif que s'étaient fixé les organisateurs est atteint: cent concurrents participeront à la dictée des DicOzoir qui se déroulera en novembre. Organisée par l'association Ozoir Information, en partenariat avec la mairie, cette épreuve regroupera trois catégories d'âges: 10-15 ans, 15-18 ans, adultes. Pour chaque catégorie trois trophées (or, argent et bronze) seront décernés. Des lots récompenseront tous les participants.

Un règlement complet de l'épreuve sera prochainement envoyé aux concurrents qui peuvent, pour tout renseignement complémentaire, écrire à: Association «Ozoir Information», BP 50 - 77832 Ozoir Cedex. En cas d'urgence, téléphoner au 01.64.40.39.38.

## Sabrina et Isaak ça chante pour eux...

Programmé entre deux spectacles, lors de la soirée musicale clôturant les fêtes de la ville, le couple Sabrina-Isaak fut la révélation de l'année. Ces deux jeunes chanteurs (19 et 22 ans) firent passer dans le public une réelle émotion et, à l'issue de leur court récital, l'ovation qui les salua fut exceptionnelle. L'un et l'autre envisagent de tenter leur chance dans la chanson. Par prudence, Isaak Troo passe son bac cette année et Sabrina Gris fera de même l'an prochain. On peut avoir du talent et garder les pieds sur terre...



Venus de leur lointain Portugal, nos amis d'Esposende ont passé le week-end des 20 et 21 mai à Ozoir, honorant de leur présence la «fête de la ville» (voir en pages Ozoirama). Reçue en mairie, la délégation officielle avait dans ses baga-

ges - outre les cadeaux traditionnels que l'on échange lors de ces cérémonies - un remarquable CD-ROM de

présentation de sa ville. Toute personne désireuse de visiter notre cité jumelle cet été doit se le procurer avant de partir: il a obtenu deux récompenses nationales et été remarqué dans des manifestations internationales...



## Jumelage Esposende-Ozoir



# Les grands platanes ne sont pas éternels



On les aime bien ces grands platanes qui bordent les avenues Erasme et du 8 mai 1945. L'été, leur ombre protectrice offre sa fraîcheur aux promeneurs et automobilistes et ils font beaucoup pour le charme de l'ancienne «grand route», celle qui menait au relais postal de Tournan. Hélas, tous ne vont pas bien. Les plus âgés, ceux qui se situent entre le L.E.P. Lino Ventura et Intermarché, sont centenaires. Pour un platane ce n'est plus la prime jeunesse. Il faut commencer à songer que, d'ici une dizaine d'années, la plupart seront

mourants et devront être abattus. Le second groupe, situé entre le LEP et le stade des Trois Sapins, est plus jeune: soixante-quinze ans environ. Il a donc, si tout se passe bien pour lui, encore un bon quart de siècle à vivre. C'est pourtant dans ce lot qu'un sujet s'est abattu brutalement il y a quelques mois. Cette chute est sans doute liée à une taille trop sévère, réalisée voici une quinzaine d'années: elle a affaibli de nombreux sujets en les privant de leurs branches maîtresses. Surtout, la modification de l'environnement, due à l'urbanisme, le rend désormais agressif: racines gênées dans leur développement par les réseaux souterrains, pollution par le trafic automobile, salaison de la chaussée les jours de neige...

La tempête du 26 décembre a aggravé la situation puisque dix sept sujets ont été abattus. Les conséquences supportables de ce phénomène exceptionnel et passager ne doivent pas pour autant laisser croire que tout est rentré dans l'ordre. Une campagne de replantation de sujets jeunes devra être lancée dans les années à venir...

## Emoi à La Source (suite)...

Nous avons évoqué, dans le précédent numéro d'Ozior Magazine, les réactions de commerçants persuadés que le projet de réaménagement du centre commercial de la Source allait les pénaliser en diminuant le nombre de places de stationnement. Cette



affaire a été débattue lors du Conseil municipal du 26 avril. Un contre-projet de l'association Horizon 2000, présenté entre temps, laissait en effet penser que les cinquante places actuelles pouvaient être portées à soixante-cinq. Après avoir rappelé que tous les commerçants avaient été consultés en juin 1999, qu'ils avaient donné leur accord au projet de la ville, monsieur Sarrazin, maire-adjoint chargé de l'urbanisme, jugea peu raisonnable la contre-proposition: «Les places en épi actuellement existantes sont au nombre de vingt-trois», devait-il déclarer. «Le contre-projet fait tenir trente voitures sur la même surface. C'est impossible: les automobilistes seraient dans l'incapacité de sortir de leurs voitures, leurs portières étant gênées par

la carrosserie des véhicules voisins». (1) Le premier adjoint proposa, en revanche, d'ouvrir un nouveau lieu de stationnement entre les commerces et le parc de la Source. «Déjà aménagé, ce petit parking, dont le terrain est propriété communale, est vide en permanence. Il suffirait, sans toucher aux parties privatives, de déplacer un grillage pour offrir vingt-cinq places». Un passage piétons existant entre la pharmacie et le pavillon du dentiste, les personnes désireuses d'effectuer leurs courses auraient, selon monsieur Sarrazin, très peu de chemin à parcourir à pied.

J.L. S

(1) A la suite d'une nouvelle rencontre avec les commerçants, la mairie a demandé à la direction départementale de l'équipement (D.D.E.), maître d'œuvre puisque l'avenue du général Leclerc est une voie départementale, de donner son sentiment sur le document d'Horizon 2000. S'appuyant sur trois arguments (les places de stationnement, les trottoirs et la faisabilité technico-financière), la D.D.E. conteste «la valeur du contre-projet». Elle rappelle en outre que le Conseil général a alloué, pour cette année, le budget nécessaire à la réalisation des travaux. Et de conclure: «Dans le cas où vous décideriez de surseoir, je ne puis vous garantir une réalisation en 2000».





# Anne Frank tente de s'organiser

**Il y a encore un an, les habitants du quartier Anne Frank, pensant venir à bout d'une situation instable mais non dramatique, voulaient donner une bonne image du quartier. Aujourd'hui, le ton a changé. Devant la lente dégradation de l'environnement et des relations humaines, ils attendent des pouvoirs publics qu'ils prennent leurs responsabilités. Certains appellent à un débat entre familles...**

Jusqu'à l'automne 1999, Anne Frank connaissait des difficultés récurrentes mais, aux dires de la majorité de ses locataires, c'était encore un quartier habitable. Des solidarités jouaient, des fêtes pouvaient s'y tenir, la sécurité semblait à peu près assurée. Pourtant, au cours de l'enquête devant aboutir à l'article publié dans le numéro de septembre d'Ozoir Magazine, la demande des habitants traduisait déjà la crainte d'un dérapage. On avait peur que le journaliste, en valorisant les auteurs de faits divers (jugés ennuyeux mais encore supportables), ne pousse quel-

ques cervelles folles à aller plus loin dans la provocation gratuite. Aujourd'hui, le discours a changé. Les mêmes qui incitaient à la prudence, ne parlent plus que d'insupportables tapages nocturnes, de provocations et incivilités répétées, de regards qui fuient, de refus de dialogue, de pneus crevés et de véhicules endommagés à titre de représailles. On attend désormais des pouvoirs publics qu'ils prennent leurs responsabilités: «*Que fait la police, que font les juges, que fait la SCIC, que fait la mairie...?*». Cette impression, forte, que les décideurs ne réagissent pas assez vigoureusement, ni assez vite, se double d'un sentiment d'exclusion qui va en s'accroissant: «*On nous oublie, nous ne faisons plus partie de la ville...*». Il y a dans cet appel au secours quelque chose de pathétique: beaucoup ne voient plus en effet d'autre solution que de quitter la cité. Mais ils n'en ont pas les moyens... Aussi, tout en entretenant l'espoir d'une reprise en main de la situation par la puissance publique, des locataires affirment-ils vouloir «*faire quelque chose*». «*On ne va quand même pas continuer à se laisser marcher sur les pieds par une cinquantaine de gamins mal éduqués qui se croient en terrain conquis*». Paroles martiales mais attitudes prudentes: pour le moment, les plus décidés

lancent l'idée de rencontres entre familles du quartier afin d'imaginer des solutions en commun...

A l'issue d'entretiens qu'ils ont eu avec la rédaction d'Ozoir Magazine celle-ci a proposé de servir provisoirement de boîte aux lettres. Si donc, habitants du quartier Anne Frank ou non, vous sou-

haitez entrer en contact avec ces personnes pour les interroger ou leur faire des suggestions, vous pouvez écrire à «Ozoir Magazine», (A.F.) BP 50 - 77832 Ozoir Cedex. Le journal transmettra aux intéressés en vous garantissant la plus grande discrétion.

J.L.S.

## Insécurité Un questionnaire pour l'été

*Parmi les différents moyens de lutte contre la délinquance qu'elle est en train de mettre en place, la municipalité mise beaucoup sur la signature d'un Contrat Local de Sécurité (C.L.S.). Fondé sur une coopération étroite entre l'État (via la Police nationale, la Justice, l'Éducation nationale...) et les citoyens à travers les instances pouvant leur permettre de s'exprimer (municipalité, associations, services sociaux, municipaux, de transport...), le C.L.S. rompt avec l'ancienne approche des politiques de sécurité qui tournait autour du triptyque éducation-prévention-répression. Il propose un traitement global de l'insécurité.*

*Si les objectifs du C.L.S. sont ambitieux, encore faut-il (des expériences récentes l'ont prouvé) que sa mise en place soit bien préparée. Une bonne connaissance préalable des causes et formes de l'insécurité locale doit être établie. C'est pourquoi un questionnaire très complet devrait être distribué dans l'ensemble des quartiers au cours du mois de juillet. Les Ozoiriens sont invités à profiter de leurs vacances pour y répondre le plus complètement possible.*



**Catherine Sabau et Marie-Thérèse Roberrini (au premier plan) aident les visiteurs à débroussailler leurs dossiers en prodiguant des conseils sur les permis de construire. Gérard Michaux est contrôleur foncier et Véronique Simoneaud à la charge du patrimoine communal.**

**N**ous sommes en 2004. Sur l'écran 21 pouces de son ordinateur, Gérard Michaux, après avoir lancé le Système d'Information Géographique (S.I.G.) de la ville, vient de faire apparaître le plan cadastral complet. Pour le moment, rien d'original si ce n'est la finesse des détails. Clic: voilà que se superpose, en couleur, le réseau des eaux pluviales et usées. Clic: c'est maintenant au tour du gaz. Clic encore: l'électricité... Un zoom et nous sommes au cœur du quartier Bréguet. Nouveau zoom: Monsieur X... nous accueille chez lui. L'opérateur a pris soin de cacher son identité, mais il l'affirme: «*En cliquant ici, je pourrais faire apparaître la fiche personnelle de ce propriétaire: type de maison, nombre de chambres, emplacement de l'escalier, de la cuisine, des salles de bain; travaux d'aménagement effectués...*». M. Michaux n'en dira pas plus. Assermenté, il travaille avec l'accord de la Commission Nationale Infor-

matique et Liberté (CNIL): à la moindre fuite, une lourde sanction tomberait. (1)

### **l'heure du tout informatique**

Le système est aujourd'hui encore expérimental. Pour le moment, seule fonctionne la base de données informatiques touchant à la fiscalité locale. Mais dans deux ou trois ans Ozoir sera à la pointe de la technologie.

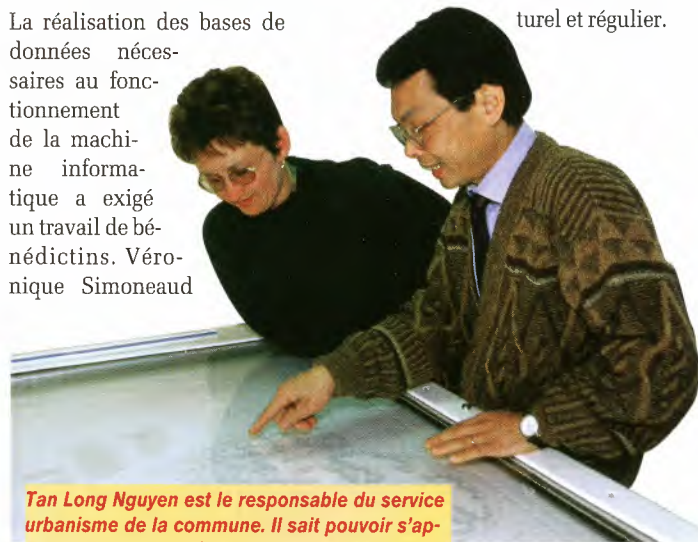
Quel intérêt y aura-t-il à mettre sur un disque dur l'ensemble des sept mille propriétés de la commune? «*La volonté de Monsieur Giraud, l'ancien maire, était de rétablir la justice fiscale rappelle M. Michaux. En 1994, un tiers des habitants échappaient en effet au fisc et les deux autres tiers payaient pour eux. Je fus donc embauché pour mettre au point un système efficace permettant de mettre le cadastre à jour et faire fonctionner correctement la commission communale des impôts directs. Pour cela un matériel adapté était nécessaire*». Le service ne parvint jamais à l'obtenir...

La situation se débloque avec l'arrivée de la nouvelle équipe municipale. Un outil est mis au point en interne qui va faire d'Ozoir une commune pilote en la matière. «*Rares sont les villes du départe-*

*ment disposant d'un tel potentiel, affirme monsieur Nguyen. Le responsable du service insiste sur la séparation complète entre urbanisme et fiscalité. «La commune ne saurait ouvrir des contentieux avec toutes les propriétés non conformes. Elle n'intervient que lorsqu'il y a gêne pour les voisins. En revanche, nous nous dirigeons vers la mise au point d'un système d'aide à la décision des élus et pouvant répondre aux demandes spécifiques de chaque service».*

### **la mémoire de la ville**

La réalisation des bases de données nécessaires au fonctionnement de la machine informatique a exigé un travail de bénédictins. Véronique Simoneaud



**Tan Long Nguyen est le responsable du service urbanisme de la commune. Il sait pouvoir s'appuyer sur les compétences de tous ses collaborateurs, notamment sur celles de la dessinatrice informatique, Véronique Faget.**

# Le service de l'urbanisme

## ou la mémoire de la ville

**Le risque de contentieux est permanent dès que l'on aborde les rivages de l'urbanisme. Aussi les employés municipaux travaillant dans ce service prennent-ils soin de ne pas s'écarter de leur rôle: celui de techniciens. Peu connus du public mais très efficaces, la commune leur doit d'être aujourd'hui très en pointe dans bien des domaines...**

en a assuré la plus grosse partie ce qui lui vaut dans le service une réputation de «bosseuse». Chacun tire aujourd'hui les bénéfices des années de recherche de cette jeune femme qui n'ignore rien du bâti communal, des terrains, des bois, des routes et chemins... C'est grâce au travail effectué sur la zone industrielle que la cellule économique du Relais emploi peut aujourd'hui agir avec efficacité. Isabelle Baumgarth, sa responsable, en est reconnaissante à Véronique avec laquelle l'échange d'informations est devenu naturel et régulier.



**Véronique Simoneaud est la mémoire de la ville. Elle reçoit ici des personnes venues se renseigner sur un terrain à bâtir. Il arrive que les discussions soient parfois difficiles car les habitants maîtrisent mal les questions d'urbanisme ce qui les rend parfois un peu agressifs.**

Dans le bureau contigu à celui de madame Simoneaud se trouve la salle des plans. Quelques rouleaux, une table à dessin, les vestiges d'une époque révolue sont rares. Ici aussi l'informatique a tout balayé. Véronique Faget ne s'en plaint pas. «Le gain de temps est incalculable: je prends un fond de plan en mémoire, je retire ce dont je n'ai pas besoin, je colle ce que je veux y mettre et hop...» Madame Faget a travaillé à la refonte de la cantine de l'école Gruet. Les échanges avec les services vétérinaires, l'entreprise choisie pour les travaux, les services de la ville... ont été grandement facilités par l'usage de l'ordinateur. «Nous avons joué un rôle de bureau d'étude... pour beaucoup moins cher. L'outil informatique c'est tout bénéfique».

### prudence et longueur de temps

Ce bénéfice, Marie-Thérèse Roberrini et Catherine Sabau aimeraient le partager. Elles n'ont qu'un ordinateur pour deux et doivent encore remplir les fiches des permis de construire à la main. Leur rôle: accueillir le public. «Les gens nous rendent visite au moment de l'achat d'un pavillon pour s'assurer de sa conformité. Ils reviennent plus tard lorsqu'ils envisagent d'effectuer des travaux. Nous sommes là pour leur faciliter la tâche. En général ça se passe bien et, lorsque nous sentons une complicité, l'humour ne tarde pas à

égayer nos conversations. Mais il arrive aussi que nous soyons obligées d'appeler M. Nguyen à la rescousse !».

Patron du service, Tan Long Nguyen est un homme affable qui sait rester ferme sur les prix. «L'urbanisme est un domaine dans lequel le risque de contentieux est toujours présent. Et puis nos concitoyens maîtrisent mal les subtilités du POS, des permis de construire... cela les rend parfois agressifs en entrant. Nous prenons le temps qu'il faut pour les rassurer et leur donner les explications voulues. Ils repartent en général convaincus...». Entre temps, les employés municipaux ont pris soin de ne pas s'écarter du rôle strictement technique qui est le leur et fait attention à ne délivrer que les informations pouvant légalement être mises à disposition de la population. «Certains le comprennent, d'autres cherchent à en savoir plus... C'est ainsi».

Jean-Louis Soulié

(1) Entre cinq cent mille et un million de francs. Le coupable ne serait pas difficile à trouver puisque nul, hormis monsieur Michaux, n'a accès à ces données confidentielles.

## service kangourou

(collecte des déchets toxiques des ménages)

Prochains passages du "camion kangourou"

INTERMARCHÉ rue François de Tesson de 16h à 18h30	PLACE DES SPORTS (marché) de 16h à 18h30
Ve 7 juillet   Ve 1 <sup>er</sup> septembre	Sa 8 juillet   Sa 9 septembre
PLACE DES SPORTS (marché) de 10h45 à 13h	PLACE CENTRALE DES MARGOTINS Quartier Anne Frank de 10h45 à 13h
Me 19 juillet   Me 20 septembre	Ve 21 juillet   Ve 8 septembre

Ozoir bénéficie du service «kangourou» créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux. Un camion stationne en ville quatre fois par mois. Confiez-lui médicaments non utilisés, aérosols, huiles, batteries, colles, cosmétiques, diluants, désherbants, insecticides, piles, néons...



## ramassage des monstres

- > Brèche-aux-Loups, Belle-Croix, Armainvilliers, Zone indust.: le 4<sup>ème</sup> lundi du mois, soit les 26 juin, 24 juillet, 25 septembre et 23 octobre.
- > Notre-Dame, Clos de la Vigne, Les Pins, Vieux village, Doutre, Anne Frank, ZAC Poirier: le 4<sup>ème</sup> mardi du mois, soit les 27 juin, 25 juillet, 26 septembre et 24 octobre.
- > Gare et Archevêché: le 4<sup>ème</sup> mercredi du mois, soit les 28 juin, 26 juillet, 27 septembre et 25 octobre.

### Rappel

Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électroménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers...  
Ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants les objets de toutes activités économiques (industriels, artisans, commerçants), les gravats, pièces automobiles et déchets de jardins.

### Prochains passages

LA BRÈCHE, BELLE-CROIX, ARMAINVILLIERS, ZI	Lundi 26 juin   Lundi 24 juillet
N. DAME, CLOS VIGNE, LES PINS, VILLAGE, DOUTRE, A. FRANK, POIRIER	Mardi 27 juin   Mardi 25 juillet
GARE ET ARCHEVÊCHÉ	Mercredi 28 juin   Mercredi 26 juillet

## adresses et permanences

**DASSMA** La DASSMA propose une permanence tous les matins, sans rendez-vous, de 9h à 12h, au 16, rue Lavoisier à Roissy-en-Brie.

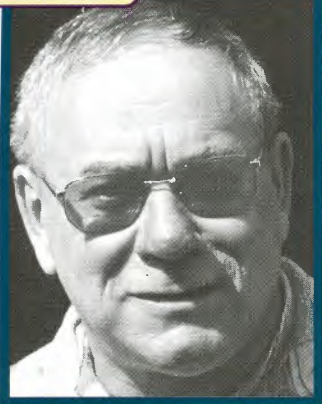
**Femmes battues SOS Femmes battues** reçoit sur rendez-vous. Tél. 01.43.48.20.40.

**Droits des femmes** Le CNI sur les droits de la femme reçoit le matin, de 9h à 12h 30. Tél. 01.43.31.12.34.

**Conseillers conjugaux** L'association nationale des conseillers conjugaux et familiaux reçoit le jeudi de 11h à 16h. Tél. 01.43.70.51.50.

**Handicapés** La Fédération Nationale des Travailleurs Handicapés, conseille et défend les accidentés, les assurés sociaux, les handicapés. Contact: FNATH, 20, rue de Férolles 77330 Ozoir-la-Ferrière.

ENTRETIEN



# René Pouillot

## Pour prétendre l'emporter, et non critiquer

*Installé à Ozoir depuis vingt-trois ans, René Pouillot siège aux côtés de Jacques Jarrige au sein du Conseil municipal. Il fut le colistier du docteur Thomas (droite modérée) et figura sur la liste de gauche au premier tour de l'élection de 1989 (avant de se retirer suite à l'accord de second tour passé entre le PS et le PC). Monsieur Pouillot se dit «barriste de cœur», ce qui n'est pas surprenant de la part d'un homme ayant vingt années d'expérience en cabinets d'expertise comptable. Ancien Président départemental de la Convention Libérale Européenne et Sociale (CLES 77), patronnée par Raymond Barre, il est aujourd'hui membre de la nouvelle UDF de François Bayrou.*

**Ozoir Magazine:** *On peut dire de vous que vous êtes un «vieux» Ozoirien. Quel regard portez-vous sur l'évolution de votre ville depuis que vous vous y êtes installé ?*

**René Pouillot:** Il y aurait beaucoup de choses positives à dire sur notre commune. Correctement équipée, à mi-chemin entre la ville et la campagne, elle est une cité agréable à bien des égards. Pourtant deux choses me chagrinent: son manque d'unité et un développement mal maîtrisé. Ozoir-la-Ferrière, c'est en effet encore quinze quartiers qui s'ignorent. Il en résulte des *a priori*, parfois même des sentiments de rejet. Bref, c'est chacun dans son coin. Ceux qui essaient de

lutter contre cet éparpillement, qui s'évertuent à tisser des liens, sont toujours les mêmes. Depuis vingt ans, on les retrouve dans la gestion des affaires publiques comme dans l'animation associative. Les autres Ozoiriens sont absents. Au mieux, ils se comportent en consommateurs. Quant au développement de la ville, je regrette l'anarchie dans laquelle il s'est fait. En trente ans, nous n'avons jamais pu obtenir une cohérence du bâti ni freiner la multiplication de petits immeubles, laids et sans unité de style. Par manque de moyens d'intervention, mais aussi de compétences, nous avons laissé faire les promoteurs.

**O.M.:** *Gauche ou droite, pour ce qui est de l'urbanisme local, le résultat serait donc identique. Quel sens revêt alors le fait d'appartenir à l'un plutôt qu'à l'autre des deux camps ?*

**R.P.:** Je suis un centriste, c'est à dire un homme de compromis. Ce centre représente environ vingt pour cent des Ozoiriens et, à chaque élection municipale, les listes se réclamant de cette sensibilité réalisent de bons scores. Elles regroupent des gens soucieux d'œuvrer pour le bien de leurs concitoyens sans trop se préoccuper de l'étiquette politique. Aujourd'hui je suis, avec Jacques Jarrige, dans l'opposition. Mais une opposition constructive. Quand nous sommes d'accord avec un projet, nous le disons; quand nous sommes en désaccord, nous le disons aussi. Pour nous, la politique ne consiste pas à démolir systématiquement tout ce que font les autres.

**O.M.:** *Ce discours pacifiste devrait plaire... Je pense en particulier aux femmes avec lesquelles vous allez désormais devoir composer. Que pensez-vous de cette loi nouvelle sur la parité ?*

**R.P.:** Je suis favorable à un partage des responsabilités entre hommes et femmes, mais fallait-il l'imposer ? Si le cumul des mandats était interdit et si tout mandat ne pouvait être renouvelable qu'une seule fois, les femmes auraient largement leur place. Je suis favorable à ces deux principes.

**O.M.:** *Vous vouliez, en 1985, avec la liste TEMPO conduite par M. Jarrige, faire de la politique «autrement», dépasser le clivage droite-gauche. Il se range aujourd'hui sous la première bannière. Et vous ?*

**R.P.:** Wait and see: j'attends pour voir. Ne sachant pas quelles seront les directives des instances départementales de la nouvelle UDF, il m'est difficile de prendre position... A moins de quitter mon parti et d'aller où bon me semble.

**O.M.:** *Faire de la politique «autrement», c'est peut être ça... ?*

**R.P.:** Il est impossible de faire de la politique «autrement» quand on est dans un parti ! Il y a cinq ans, nous n'avions pas eu l'investiture. Nous l'avons payé...

**O.M.:** *On vous accusait, à l'époque, d'avoir fait perdre votre camp. Est-ce par crainte de nouvelles critiques que vous donnez maintenant des gages de fidélité ?*

**R.P.:** Je ne donne aucun gage, et à personne...

**O.M.:** *Monsieur Jarrige donne l'impression d'en donner...*

**R.P.:** Les raisons qui le poussent à «donner des gages», comme vous dites, le regardent. Lui se retire, moi j'attends pour voir. Cela dit, faire de la figuration pendant six nouvelles années ne m'intéresse pas. Comme il semble que l'une des listes soit déjà «bouclée», je n'exclus pas de me pré-

« Le centre représente environ vingt pour cent des Ozoiriens et, à chaque élection municipale, les listes se réclamant de cette sensibilité réalisent de bons scores ».

été contre. Lorsque la précédente municipalité s'est lancée dans cette histoire, Jacques Jarrige avait immédiatement tiré le signal d'alarme... Il est hélas arrivé ce qui devait arriver. Aujourd'hui, il faut que la ville se désengage le plus vite possible parce que, depuis dix ans, cet équipement coûte deux millions cinq à la commune chaque année. Peut être plus... Concernant le Brésil, on aurait sans doute pu gérer cette affaire d'une manière différente. Au moins sur le plan administratif.

critiquer et mettons au point des contre-propositions plus crédibles que celles de nos adversaires. Essayons aussi de nous unir...

**O.M.:** *Pour ce qui est de l'union, cela ne semble pas évident. Il existe déjà deux listes déclarées à droite...*

**R.P.:** Effectivement, nous constatons le parachutage de madame Chantal Brunel, conseillère régionale, qui veut poursuivre sa carrière politique et brigue la députation. Elle n'a aucune implantation locale et je me demande qui va figurer sur sa liste.

# L'opposition devra proposer

sender ailleurs. De toute façon, la compétition reste ouverte et il ne faut pas se voiler la face: il y aura très certainement plusieurs listes.

En attendant, je vais défendre mes convictions au sein de la droite locale. J'espère lui éviter des dérapages fâcheux et la convaincre de faire des propositions constructives. Mais ne me demandez pas lesquelles...

**O.M.:** *Il est au moins deux sujets d'actualité, proposés par «Horizon 2000», sur lesquels vous pouvez vous prononcer: l'aménagement du centre commercial de la Source et l'idée d'une voie de dégagement de la zone industrielle.*

**R.P.:** Sur le premier, je serai clair: le projet de la mairie me semble bon. Pour le second, celui qui touche au dégagement de la zone industrielle, du côté du carrefour du pont de Belle-Croix, je me montre prudent. Bien sûr, je suis favorable à ce que toute proposition visant à améliorer la sécurité en cet endroit dangereux soit examinée avec bienveillance. Mais je ne suis pas un technicien et j'entends dire, y compris par des spécialistes, qu'il y a des impossibilités techniques, des terrains en espaces boisés protégés et des propriétés privées qu'on ne peut traverser. J'entends donc être mieux informé avant de prendre position.

**O.M.:** *Vous l'avez dit tout à l'heure: vous n'aimez pas les petits immeubles. Avez-vous signé la pétition contre celui programmé près de la Poste ?*

**R.P.:** Cette pétition là, oui, je l'ai signée car j'ai été l'un des premiers, sous l'ancienne municipalité, à plaider en faveur du petit bois qui se trouvait à cet endroit. Je n'ai jamais changé d'avis. Nous étions, avec madame Narret, contre le déboise-

ment programmé par M. Jaillard et l'association de défense de l'environnement le RENARD n'avait, à l'époque, strictement rien fait pour nous aider... Aujourd'hui les rôles sont inversés: madame Narret est dans la majorité, monsieur Jaillard dans l'opposition et le RENARD pointe son nez. Moi je suis fidèle à mes convictions...

Cela dit, je ne voudrais pas que l'on s' imagine que je suis contre toute implantation de petits immeubles. Deux de mes trois garçons ont été contraints de quitter Ozoir faute d'appartements libres en ville. Le problème est que, quand on construit un bâtiment collectif, la commune n'a droit qu'à une fraction des logements. Le reste, ce qui dépend de la Préfecture ou de la ville de Paris, est attribué à des gens venant de l'extérieur.

**O.M.:** *Quel est votre point de vue sur les thèmes développés par une partie de l'opposition pour contester la gestion de la majorité en place ?*

**R.P.:** Ce qui a été publié était excessif. C'est normal: la politique veut que l'on s'oppose en forçant le trait. S'agissant de la déchetterie, j'étais pour une installation dans le canton. La proposition faite de l'installer près du cimetière ne me plait pas. Il y a déjà deux stades et cela ne facilite pas le recueillement des familles...

Si je n'ai pas apporté mon soutien à la révision du Plan d'Occupation des Sols, ce n'est pas pour en dénoncer le contenu mais parce que l'opposition n'a pas assez été associée à son élaboration. J'ai fait des remarques en mairie pour le commissaire enquêteur... La Maison de retraite ? J'ai toujours

S'agissant enfin des finances locales, je crois qu'il faut faire preuve d'honnêteté. L'équipe précédente avait effectué des investissements trop rapides et nous en avons subi les conséquences durant ce mandat-ci.

*«Si nous voulons convaincre les Ozoiriens de voter pour nous, cessons de critiquer pour critiquer et mettons au point des contre-propositions plus crédibles que celles de nos adversaires».*

Jacques Loyer et son adjoint aux finances ont dû manœuvrer pour rétablir l'équilibre ce qui explique, en partie, à la fois les augmentations d'impôts locaux et l'impossibilité dans laquelle la gauche s'est trouvée de lancer de nouveaux chantiers. Je pense, par exemple, à celui de la ferme Péreire.

**O.M.:** *Vous constatez sans doute une certaine dégradation du climat dans certains quartiers de la ville. Quelles mesures faudrait-il prendre selon vous pour assurer une meilleure sécurité ?*

**R.P.:** La sécurité est un problème très compliqué à résoudre qui dépasse largement le domaine de compétence des élus communaux. Gardons-nous de souffler sur certaines braises: ce serait faire preuve de beaucoup d'inconséquence.

**O.M.:** *Avec des réponses aussi unanimes, certains vont vous reprocher de faire le jeu de la majorité...*

**R.P.:** Pas du tout: je rappelle simplement à mes amis politiques que les faits sont têtus et les citoyens bien informés. Le seul vrai reproche que l'on puisse faire à l'équipe de Jacques Loyer, c'est d'avoir trop fait appel à des cabinets d'étude extérieurs avant de prendre ses décisions.

Donc, si nous voulons convaincre les Ozoiriens, cessons de critiquer pour

**O.M.:** *Au bout du compte, vous donnez l'impression de ne pas pêcher par optimisme, contrairement à certains de vos amis qui, lors d'une récente manifestation, présentaient J.-F. Oneto en disant: «voici le futur maire d'Ozoir»...*

**R.P.:** Il y a cinq ans, la droite était tellement convaincue de sa victoire qu'elle n'a rien vu venir. Si elle reste sur les mêmes certitudes elle pourrait connaître une nouvelle mauvaise surprise l'an prochain.

*Propos recueillis par Jean-Louis Soulié*

**N.B.** Afin d'éviter toute équivoque, la rédaction tient à préciser ce qui suit. Monsieur Jacques Jarrige ayant accepté de répondre aux questions d'«Ozoir Magazine», un entretien avait eu lieu avec lui début mai. Il était entendu qu'il donnerait son accord définitif après avoir relu le texte. Cette procédure est celle appliquée par «Ozoir Magazine» lorsqu'il s'agit d'entretiens politiques. Le 18 mai, avant même d'avoir relu son interview, M. Jarrige nous faisait savoir «qu'ayant réfléchi avec sa femme et ses amis, il ne voulait plus intervenir d'une manière écrite quelle qu'elle soit».

C'est avec son accord que son colistier, Monsieur René Pouillot, a accepté de prendre la relève en répondant aux mêmes questions que celles qui avaient été précédemment posées.

## Brèche-aux-Loups: visite à nos amis Portugais



Partir au Portugal, pendant une semaine, quelle aventure... C'est ce qu'a vécu la classe de monsieur Sarrazin, du 17 au 21 avril. Les élèves ont été reçus à Esposende, la ville jumelée avec Ozoir, découvrant que sa population est multipliée par trois entre l'hiver et l'été. Ils ont été impressionnés par la grande bibliothèque municipale qui accueille quarante mille livres et amusés, à Coïmbra, par le Portugal dos pequenitos (des enfants) avec ses maisons en miniature représentant les pays conquis: Madère, les Açores, le Brésil, le Mozambique, l'Inde... Durant la journée consacrée à la visite de Braga et de ses nom-

breuses églises, les enfants furent surpris par l'escalier des Cinq sens: à chaque palier se trouvait une fontaine différente. Enfin, à Fao, ils découvrirent des maisons construites par des gens ayant fait fortune au Brésil. Mais le clou du séjour fut la rencontre avec les pompiers volontaires

qui emmenèrent tout ce beau monde jusqu'à la plage, dans leurs véhicules rouges, en faisant fonctionner klaxons et sirènes.

Quelques semaines plus tard, à l'occasion de la fête de la ville, une délégation portugaise s'est rendue à Ozoir. Ce fut, pour les jeunes de la Brèche, l'occasion d'accueillir à leur tour une partie de ceux qui les avaient si gentiment reçus à Esposende, notamment Albino. Les enfants avaient préparé un récital de chansons et les retrouvailles furent joyeuses et empreintes d'une réelle émotion.



## Jobs d'été le PIJ à votre service

Le Point Information Jeunesse de l'association Prévenir propose aux jeunes Ozoiriens des petits boulots rémunérés pour l'été. Les annonces sont renouvelées régulièrement tous les quinze jours. Renseignement: PIJ, ferme du Presbytère, rue de la Verrerie. Tel. 01.60.02.51.24.



## Gérard Philipe: la chorale donne son aubade

Chaque printemps madame Bouley, professeur de musique au collège Gérard Philipe, offre en cadeau aux séjournants de la «Résidence du parc», un récital de chansons françaises et étrangères interprétées par les jeunes de sa chorale. Quel régal pour l'observateur extérieur qui s'émeut de cette rencontre. Le plaisir est si évident chez les personnes âgées reprenant les airs d'une voix parfois chevrotante. Moment étonnant aussi pour les jeunes de sixième et de cinquième lorsqu'ils découvrent ce troisième âge attachant si éloigné des images qu'ils en avaient jusqu'alors. Le chant et la musique devraient figurer sur la liste des médicaments génériques...



## A Belle-Croix l'école fait... le tour du quartier

Une plume dans les cheveux, maquillée en squaw, madame la directrice conduit le long serpent bigarré qui envahit les rues du quartier Belle-Croix en ce jour de fête. Tous les enfants de l'école sont dans la rue. Appuyés sur les bordures de leurs jardinets ou accoudés à leurs fenêtres, les papas et mamans qui n'ont pas pris place dans le cortège font de petits signes amicaux à leurs chérubins et à leurs petits co-

pains. Légèrement en retard, monsieur le maire presse le pas pour rattraper la queue du cortège tandis que maîtres et maîtresses contrôlent avec bonhomie les écarts exceptionnellement autorisés. L'après-midi de ce jour qui était celui de la fête de la ville, quelques-uns de ces gamins se sont rendus au parc des Sources pour assister au spectacle. Tous ou presque ont pris le chemin du stand de sculpture tenu par l'association «Iris» et, à la scie, au burin, ont taillé de beaux cœurs en béton cellulaire pour les offrir à leurs mamans. Et après on vient nous raconter que la jeunesse ne croit plus à rien...



## ad Anne Frank: Futuroscope

Quand nous sommes arrivés au Futuroscope, il pleuvait. Mais nous étions tous de bonne humeur. Les deux maîtresses, madame Ridereau et mademoiselle Vincent, nous ont emmenés pique-niquer à l'abri avant de commencer à faire le tour de toutes les attractions du Parc.

Le Futuroscope se compose de nombreuses salles d'architecture originale, dans lesquelles nous pouvons voir des films superbes et découvrir des techniques de cinéma différentes.

Nous avons adoré le pavillon de la Vienne qui est formé de deux salles. Dans la première, on nous explique, sur 850 écrans de télé, comment le Futuroscope a été créé par René Monory en 1985. Dans la seconde, sensations assurées: les sièges bougent en fonction de l'action du film. Nous avons aussi aimé le Tapis magique où nous volions parmi les papillons Monarque en route vers le Mexique. Le Ciné-

ma en relief nous a permis, grâce à des lunettes 3D, de découvrir les Aliens visitant le parc devenu surnaturel. D'autres salles sont encore très intéressantes: l'Omni-max, le Kinémax, Astratur, l'Imax 3D... Entre nos deux journées de visite, nous avons dîné au restaurant «Le Roller» et dormi à l'hôtel du Parc.

**La classe de CM2  
de l'école Anne Frank**

## Recrutement au Club des cadets

**L'association «Le club des cadets» recherche des animateurs Bac + Bafa, avec expérience, pour le mois de septembre. Les postes proposés sont des CDI à temps partiels annualisés pour les mercredis et vacances scolaires ainsi que pour l'action éducative périscolaire. Envoyez vos CV et lettres de motivation à Patricia Sadji, club des cadets, Centre des Margotins 93, avenue du général Leclerc - 77330 Ozoir.**

## Animation d'été aux Margotins

**Les Margotins proposeront cet été aux parents et enfants de la ville un programme d'activités familiales: sorties à la mer et dans les bases de loisirs seine-et-marnaises, découverte de la région, pique-niques en forêt, ateliers cuisine, ateliers manuels... Pour tout renseignement: contacter Sylvie Blanchard, nouvelle animatrice du secteur «animation femmes-familles» du centre socio-culturel des Margotins. Tel. 01.64.40.45.54.**



Grâce à une petite exposition que leur avait préparée une intervenante de l'association *Prévenir*, les jeunes du collège Marie Laurencin ont pu se pencher sur les articles de la Déclaration des droits de l'enfant. Ils ont aussi appris que si de nombreux pays étaient signataires du texte, beaucoup d'enfants continuaient néanmoins à être maltraités et exploités.



*Sainte Thérèse:*

## une Mostra séduisante

Vitrine multiforme de ce qui s'est accompli dans et hors l'établissement depuis son ouverture, la *Mostra* de Sainte Thérèse avait été voulue par le directeur, M. Bouthemy, pour présenter l'ensemble des activités du Campus. Sa mise en chantier fut confiée à quelques professeurs sous la responsabilité d'un des leurs, monsieur Maître.

Les enseignants surent créer avec les élèves une dynamique parfaitement décryptable sur chacun des stands. Les invités - parents, responsables d'entreprises, personnalités - qui se précipitèrent à cette petite exposition universelle purent noter la volonté affichée d'ouverture vers l'extérieur.

Ainsi, le partenariat Nord-Sud qui associe Sainte Thérèse et une école de Côte d'Ivoire. Ou encore le projet *Socrate* et ses multiples partenaires européens - des écoles autrichiennes, italiennes et hollandaises notamment - dont le thème mis en commun cette année est la musique. Autre exemple: le centre de formation *Magna Carta* dispensant ses cours de langues aux employés des entreprises de la région et recevant en été des étudiants italiens dans les locaux du Campus.

Cette volonté d'ouverture internationale fut symbolisée par l'inauguration d'une sphère entourée de tous les drapeaux du monde.

Quant à l'exposition des œuvres des élèves (autre intérêt de la *Mostra*) dont nous donnons ici trois exemples, elle fut, de l'avis général, d'une qualité remarquable.



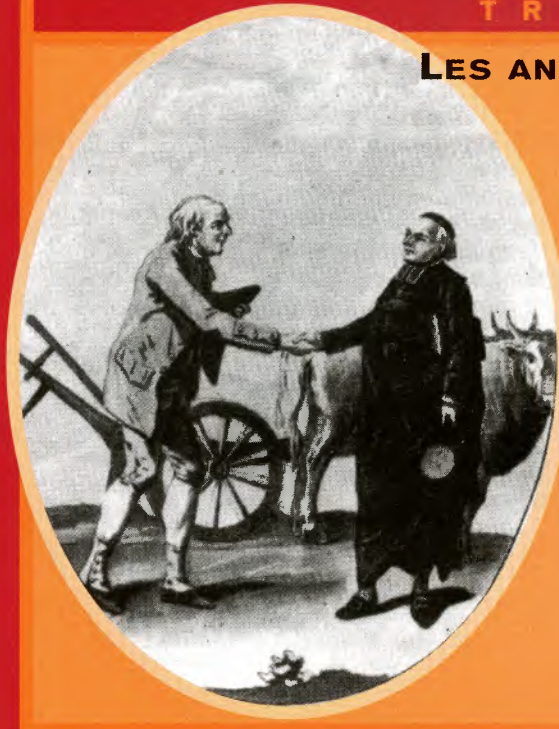
1700--&gt;2000

LES ANNÉES TERRIBLES ET L'EMPIRE

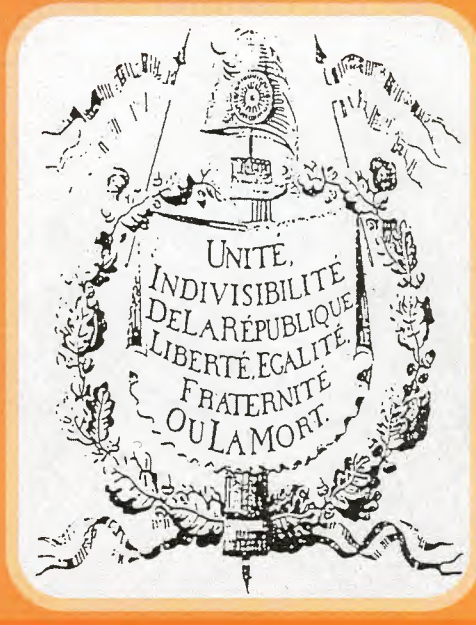
Un siècle se termine... Avant de clore définitivement le second millénaire, jetons un regard sur l'histoire récente de notre village devenu ville. Car s'il n'est pas aisé - faute de boule de cristal fiable - de savoir ce que l'avenir nous réserve, le passé local est assez

bien connu.

Au moins dans ses grandes lignes. Nous ne saurions ici faire œuvre d'historien: tout juste nous contenterons-nous d'un rapide commentaire puisé à diverses sources. L'objectif est modeste: tâcher d'intéresser pour faire naître des curiosités et, qui sait, un jour, compléter ce travail. En route donc pour ce court voyage dans le temps.



« Topez là, monsieur le Curé. J'savais ben qu'vous seriez des nôtres ». Dessin anonyme. Bibliothèque Nationale.



Liberté, égalité, fraternité ou la mort ... La Révolution campe ferme sur ses principes.

# Du village Regard sur un passé proche à la ville

**J**anvier 1793: Louis XVI monte sur l'échafaud. Tandis que son exécution déchaîne contre la jeune République française la colère des aristocrates, prêtres réfractaires (1) et contre-révolutionnaires réfugiés à l'étranger, la coalition des monarchies européennes menace d'envahir le pays. Pour faire face aux périls, un gouvernement exceptionnel est mis en place avec à sa tête un Comité de Salut Public qui nomme les représentants du peuple dans les départements (2) et désigne les commissaires dans les districts ou cantons (3). Le rôle de ces hommes est de stimuler les autorités et les comités locaux qui voient le jour jusque dans les plus petits villages où se multiplient les visites domiciliaires «afin de réprimer les manœuvres des malveillants». La Révo-

lution se durcit et, n'ayant pas assez de métal pour fabriquer ses armes, elle a recours aux moyens de fortune les plus divers. Le 27 vendémiaire an II (18 octobre 1793), deux petites cloches de l'église d'Ozoir ainsi que la croix du clocher sont descendues. L'entrepreneur local chargé du travail est prié par les responsables de profiter de l'occasion pour «faire disparaître les fleurs de lis aux angles du cadran de l'horloge et les fleurons qui terminent les aiguilles». Il doit aussi rétablir au dessus du clocher «une flèche disposée de telle manière qu'on puisse y adapter un oriflamme et une lance supportant le bonnet de la Liberté». Le même jour, le mobilier de l'église est inventorié et expédié à l'administration du district de Melun avec les cloches et la croix. Bien que les événements parisiens y soient suivis de près, et largement commentés, les petits villages de la région ne vont pas connaître les jugements expéditifs qui frappent la

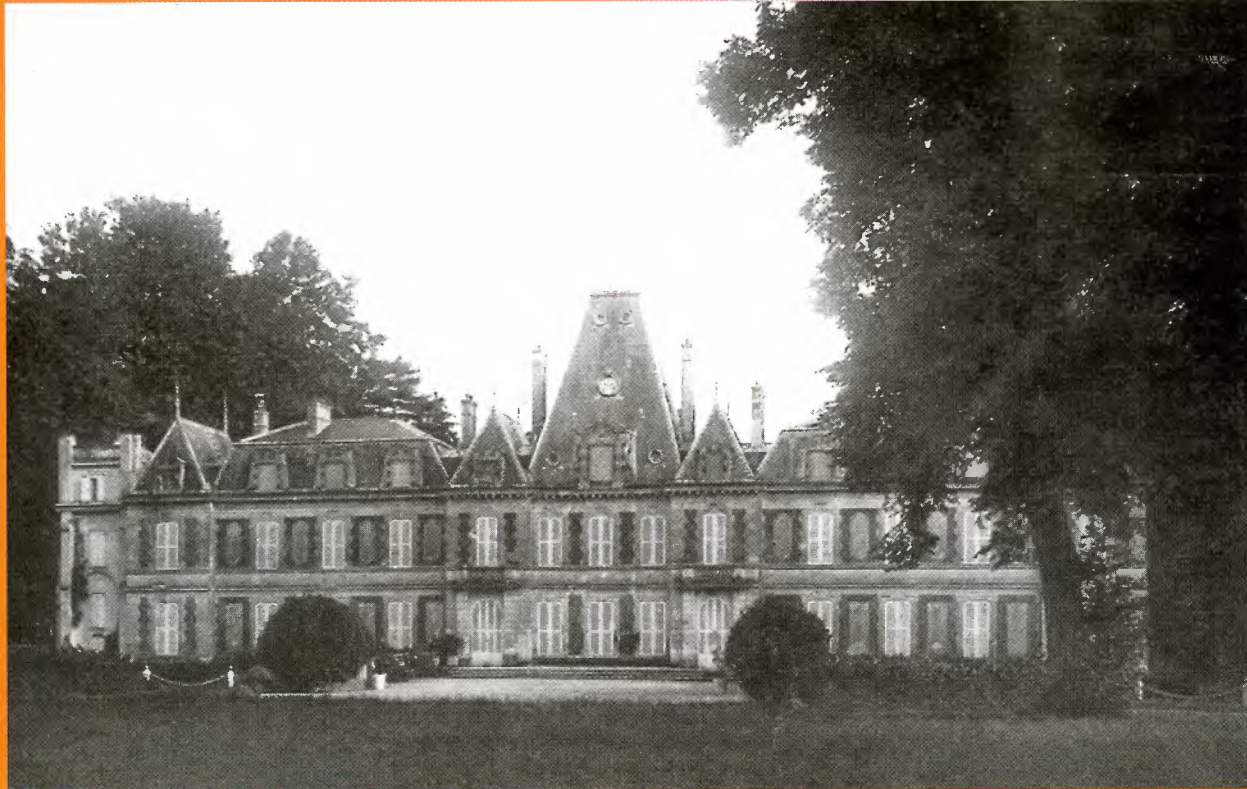
population parisienne au cours des terribles années 93 et 94. En fait, à Ozoir comme partout en Ile-de-France, la tâche première est d'assurer la nourriture des familles tout en faisant face aux réquisitions.

## nourrir les Parisiens

Les moissons terminées, Ozoir doit en effet fournir du grain à Paris. La vie du village est liée à celle de la capitale par les réquisitions de blé: un agent national chargé d'effectuer le recensement des grains et farines empêche les accaparements. Contrairement à d'autres, les Ozoiens ne cherchent pas à compliquer la mission du représentant légal. Il est même étonnant de constater avec quel patriotisme ils acceptent leur rôle de fournisseurs.

Alors qu'ils savent que la commune manquera bientôt de blé en raison de la grêle ayant abîmé les récoltes, les élus réaffirment, à la fin de l'été 1794, qu'il est de la plus grande urgence





**Sous l'Empire les chefs militaires et autres bénéficiaires du régime profitent de leurs fortunes nouvelles pour acquérir de grands domaines dans notre région. A Ozoir, le général comte Hulín qui s'est illustré le 14 juillet 1789 à la prise de la Bastille, s'installe au château des Agneaux. Il va y mener grand train, invitant ses nombreux amis parisiens pour des parties de chasse. Insolente réussite que celle de ce modeste garde, jadis révoqué par Louis XVI.**

d'employer tous les moyens que la loi met à la disposition des autorités pour que chaque cultivateur fournisse les quantités qui lui sont demandées. «*Nous devons apporter dans cette circonstance la plus grande activité afin de procurer à nos frères de Paris le pain nécessaire à leur alimentation. C'est cette grande cité parisienne qui a fait la Révolution, c'est elle encore aujourd'hui qui a fermé notre heureuse liberté pour sa surveillance à déjouer les infâmes projets des malveillants*» (4).

Les archives manquent pour savoir ce que seront les dernières années de la Révolution dans le village. La Constitution de l'An III ayant regroupé les communes de France en cinq mille municipalités cantonales, Ozoir est administrée de Tournan durant cette période...

### **l'Empire et la guerre**

En prenant le pouvoir par le coup d'Etat des 18 et 19 brumaire (9 et 10 novembre 1799), Napoléon Bonaparte fait cesser les troubles, rétablit le culte catholique et rassure les acquéreurs de biens nationaux en leur garantissant leur nouvelle propriété. En contrepartie de ce retour à l'ordre, les libertés publiques passent à la trappe. Pour mieux contrôler le pays, le principe de l'élection municipale est écarté: maires et conseillers seront désormais choisis par le préfet du département. La vie politique locale est anesthésiée et les villageois retournent à leurs soucis quotidiens. Mais les jeunes gens vont bientôt avoir à subir les conséquences de l'ambition et de l'appétit de conquêtes de l'Empereur. Selon la loi de conscription, tous les Français de 20

à 25 ans -sauf les hommes mariés - sont en effet tenus au service militaire. Tous ne sont pas incorporés: le tirage au sort, effectué au chef-lieu du canton en décide. Malheur à qui tire un mauvais numéro. A moins qu'il ait les moyens de se payer un remplaçant...

Plus les années passent, plus la guerre s'étend et plus la conscription devient rigoureuse. Pour y échapper certains n'hésitent pas à se mutiler. Au point qu'un sous-préfet du département se voit obligé d'adresser une lettre circulaire aux maires en octobre 1813. «*Il est convenable de fixer notre attention, écrit-il, sur les conscrits qu'on peut soupçonner d'avoir cherché à se rendre impropres au service. De ce nombre sont principalement ceux qui se font arracher les dents, ceux qui sont privés d'une ou plusieurs phalanges, ou ceux qui sont atteints de la teigne. Cette affection, ajoute-t-il, fait des progrès surprenants*».

Si les guerres napoléoniennes saignent les villages, elles servent en revanche les intérêts des grands du régime. La noblesse d'Empire investit sans vergogne les châteaux des coteaux. Fouché, maître redouté de la police impériale; le maréchal Lefebvre... se taillent de magnifiques domaines dans la région. A Ozoir, le général comte Hulín acquiert la ferme et le château des Agneaux où il lui arrive de recevoir les notables locaux comme le curé J.B. Rey. Au point que, lorsqu'on lui cherchera querelle au début de la Restauration, le prêtre se demandera s'il n'a pas trop fréquenté le château d'Ozoir...

Jean-Louis Soulié (à suivre)

### **Les conscrits de 1810**

L'année 1810 correspond à peu près à l'apogée de l'empire et il faut toujours plus d'hommes pour soutenir la guerre à outrance que la France mène sur tous les fronts, notamment en Espagne. Dans un pays entièrement rural les enfants représentent un capital-travail important. Or, c'est au moment où les garçons deviennent indispensables au bon fonctionnement de l'exploitation familiale qu'ils doivent partir, pour sept ans, faire leur service militaire. Aussi, pour éviter que la conscription ne vide complètement villages et campagnes, instaure-t-on le tirage au sort mais certains fils de familles fortunées, lorsqu'ils ont tiré un «mauvais

numéro, s'arrangent pour se payer un remplaçant. De nombreuses chansons de soldats font allusion à cette terrible loterie qu'était le tirage au sort. En voici une, intitulée «Adieu Marie»...

*Adieu, mon père, adieu, ma mère,  
Je vous ai pourtant coûté bien cher.  
Depuis le jour de ma naissance  
Jusqu'à l'âge de vingt ans.  
Aujourd'hui, je ne vous laisse  
Qu'un peu de peine et de tourment.  
Pères et mères de tous pays,  
Vous n'avez pas le cœur réjoui.  
Vous élevez des enfants  
Jusqu'à l'âge de vingt ans;  
Quand ils sont pour vous servir,  
Ils sont pour le gouvernement.*

### **Notes**

(1) Dès le début de la Révolution, l'Assemblée Constituante adopta des mesures tendant à modifier profondément l'Eglise de France. Le clergé fut dépouillé de ses biens au profit de la Nation qui, en échange, prit en charge la subsistance des prêtres. En juillet 1790, la Constitution civile du clergé était adoptée et, le 27 novembre, un décret obligeait tous les prêtres à prêter serment de fidélité à la Nation, à la Constitution et au Roi. Ce serment allait d'autant plus diviser le clergé (partagé entre acceptation totale ou partielle et refus catégorique), que le pape Pie VI condamnait, en 1791, la constitution civile du clergé. Ceux qui acceptèrent de prêter serment furent appelés «prêtres jurés», les autres «prêtres réfractaires». A Ozoir, l'abbé Caron (vicaire) et le curé Du-four prêtèrent serment respectivement le 20 août et le 23 septembre 1792.

(2) En Seine-et-Marne ce sera Dubouchet puis Maure.

(3) Pierre Cotin à Melun.

(4) Les Ozoiens seront réduits à mourir de l'avoine pour fabriquer leur pain. Cette situation de pénurie alimentaire s'était déjà produite à la fin de l'hiver 1792. Deux cents Ozoiens armés de fusils, pistolets, sabres, bâtons et autres sortes d'outils, avaient alors pris la route de

Tournan où se tenait, chaque lundi, un important marché au blé. Nombre d'entre eux, «pères de plusieurs enfants languissants et manquant d'ouvrage», affirmaient ne pouvoir vivre au prix où était le blé. A l'entrée de Tournan, ils s'entendirent répondre par les officiers municipaux que c'était l'intérêt commun de voir baisser le prix du blé mais que, s'ils voulaient entrer en ville, ils devaient d'abord déposer leurs armes. Un détachement de quarante hommes du 18<sup>e</sup> régiment en garnison à Melun leur barrant le passage, les Ozoiens acceptèrent cette condition. Ils purent alors se rendre sur le marché où il semble qu'un accord sur le prix du blé se soit fait à l'amiable, en tout cas «sans troubles ni émeute».

### **Sources**

- Monographie d'Eugène Honoré Millard, instituteur à Ozoir (Archives municipales).  
- "Roissy-en-Brie à travers les siècles", de M.-Cl. Raimbault, N. Herman, et J.-L. Soulié. Illustrations de Serge Terzakian.  
- Anthologie de la chanson française de Marc Robine chez Albin Michel.

*Nous remercions les responsables du service des archives municipales pour leur aide amicale.*



# La Treille

Vente de vins de propriété...  
Champagnes, Alcools, ...  
Week-ends dégustations...

LIVRAISON  
GRATUITE

71, av. du Général-de-Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière  
Tél./Fax : 01 64 40 19 41



AXE

LOGISTIQUE

20, rue Robert Schumann  
77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. 01 64 43 69 69  
Fax 01 64 43 69 60

## DEMENAGEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

- TRANSFERT ADMINISTRATIF ET INDUSTRIEL
- TRANSFERT D'ŒUVRES D'ART.
- EMBALLAGE MARITIME • GARDE-MEUBLES
- STOCKAGE • PREPARATION DE COMMANDES
- COPACKING • EXPEDITIONS.



## GARAGE A.T.P. S.A.R.L.

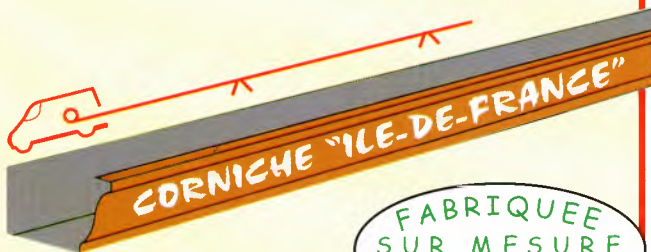
38, avenue du Général de Gaulle  
77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. 01.60.02.60.77

AGENT OFFICIEL

**FIAT**

## Francilienne de Gouttière



FABRIQUEE  
SUR MESURE  
DEVANT CHEZ VOUS  
SANS SOUDURES NI RACCORDS

Spécialiste  
de la gouttière en  
ALUMINIUM LAQUÉ - (15 coloris au choix)  
SOLIDE - ÉCONOMIQUE - ESTHÉTIQUE



- Pliages Aluminium
- planches de rives

DEVIS  
GRATUIT

Votre gouttière...  
Notre métier!

STEFAR 17 bis Grande Rue - VILLEMENEUX - BP 108  
77170 BRIE COMTE-ROBERT

Tél. 01 60 34 15 15 Fax : 01 60 62 25



## Modern' Confort

Chauffage - Plomberie  
Sanitaire - Carrelage

Aménagement Décoration  
Cuisines et Salles de bains

27, av. de la République - 77340 Pontault-Combault  
Tél. : 01 60 28 50 37 - Fax : 01 60 29 14 54

Hôtel à Ozoir

## Au Pavillon Bleu

Restaurant gastronomique  
Terrasse ombragée

Carte et Menus à 150, 195 et 250 Frs

Le midi, en semaine buffet à 65 Frs

108, avenue du Général Leclerc - Ozoir

Tél. : 01 64 40 05 56

<http://www.seine-et-marne.com/pavillonbleu>

## FUNÉROC

POMPES FUNÈBRES

Testament funéraire



Marbrerie

Caveaux - Monuments  
Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 20 70

# dis moi ce que tu regardes je ne te dirai pas qui tu es

Ils sont trois magasins en ville qui occupent le créneau de la location de cassettes vidéo. A de légères nuances près leur public est le même et les manières de le séduire équivalentes. Jeune, à la recherche de films récents le plus souvent très médiatisés, le client loue de préférence en fin de semaine et l'hiver davantage que l'été. Christian Perin, qui a repris il y a un an le magasin *Vidéo Star* situé en face de l'école Arluison, note toutefois que sa clientèle est plus hétérogène qu'on pourrait le penser. «*On vient chez moi en famille et les retraités ne sont pas rares. Tous connaissent la règle du jeu: une œuvre sortie l'année dernière n'a plus sa place ici. Notre créneau, c'est la dernière nouveauté, le film qui ne passera à la télévision que dans deux ou trois mois...*». Même les cinéphiles le savent: inutile de chercher un Fellini ou un Bunuel dans un vidéoclub. Cela ne les empêche pas de fréquenter *Vidéo Star* car M. Perin compte toujours, parmi les douze cents titres qu'il propose, une di-

zaine de films d'auteurs... récents. Mais, pour faire tourner son magasin, il parie bien entendu sur le créneau porteur de l'émotion que se partagent deux cinémas, l'américain et le français, dans la proportion de trois pour un.

## abonnements personnalisés

«*Il existe deux catégories: les films grand public et les autres*», affirme Christian Perin pour qui l'action, l'horreur, la comédie... constituent le réservoir dans lequel se plonge avec délice la majorité de sa clientèle. Sans oublier le dessin animé, une valeur sûre représentant environ 5% des locations, et les films dont le contenu s'efface derrière la stature de grands acteurs presque déifiés. Pour le reste, la notion «d'exception culturelle» n'a pas fait la preuve de son efficacité... Sagement rangées tout en haut des présentoirs (la loi exige qu'elles soient placées à une hauteur telle que les enfants ne puissent les atteindre), les cassettes de films X ont leur clientèle. Là encore il convient de se méfier des a priori: tous les âges louent du X...



Si les clients prennent rarement conseil auprès d'un responsable de magasin pour ces films spécialisés, ils le font en revanche volontiers avec les autres: «*Ce titre est-il intéressant? Peut-on le regarder en famille?*» La confiance établie, le point de vue du loueur, sans être déterminant, n'est pas négligeable. Seuls les accros ne posent pas de questions. Louant une cassette par jour, ils bénéficient des conditions les plus avantageuses. Car pour fidéliser sa clientèle, chaque magasin possède bien entendu son système d'abonnements modulable...

Jean-Louis Soulié

«*Vidéo Star*», «*Vidéo Futur*» et «*Club Achat Service*», les trois magasins qui louent des cassettes de films à Ozoir se situent tous dans l'avenue du général de Gaulle. Les œuvres que l'on y trouve, très récentes, cherchent à satisfaire la demande du grand public. Le cinéma américain règne en maître et représente près des trois quarts des locations... les autres pays faisant de la figuration à l'exception de la France. L'Europe parviendra-t-elle un jour à redonner aux cinémas italien, allemand, espagnol... leurs lettres de noblesse?

## EN BREF

■ «*Technivolution*» inaugure ses locaux du 32<sup>bis</sup>, avenue du général Leclerc. Créée en 1992, cette entreprise, spécialisée dans le génie climatique et frigorifique, offre ses services aux particuliers comme aux sociétés. Elle s'est vu confier la climatisation de *Camaïeu*, *But*, *Histoire d'or*, *Photo Service*... Tel.: 01.60.02.89.52.

■ La société «*Axe logistique*» 20, rue Robert Schuman, s'occupe de logistique en entreprises mais peut aussi rendre service à des particuliers, par exemple en cas de déménagement. Renseignements: 01.64.43.69.62.

Trois autres entreprises ozoiriennes travaillent sur ce même secteur: «*Ozoir logistique*», (CPEL), 1, rue Henri François. Tel. 01.60.18.59.90.; «*Durousseaux*» qui fait du conditionnement à façon, 14-16 ave. H. Beaufort, Tel. 01.60.34.85.85.; les «*Transports Nicolas*» 30, ave. Beaufort, Tel. 01.60.02.50.24.



## des commerces relais pour la Dynamic

L'association des commerçants «La Dynamic» a élu son nouveau conseil d'administration composé de MM. Tardrew (Studio Willy) président, Bariant (Optique Ozoir), Painchaud (La Treille), Peron (Garage Fiat) et de M<sup>me</sup> Meaillé (Au petit bonheur). Pour mieux travailler avec les adhérents, le conseil a instauré des relais de quartiers où seront déposés les compte-rendus des réunions de l'association ainsi que des fiches permettant de recueillir impressions et suggestions. Des animations tournantes sont envisagées qui ne devront pas empêcher tel ou tel centre commercial d'organiser ses propres animations. L'essentiel du travail de «La Dynamic» consistera finalement à organiser une dizaine commerciale annuelle et à animer la ville au moment des fêtes de Noël et du jour de l'an. Le président de l'association précise que ce redémarrage de l'association aurait été difficile sans la volonté conjointe de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Melun et de la municipalité, via le Relais emploi.

Les relais de quartiers: La Source: Martine et Alain (coiffeur); Franprix: Power-club de Faria; L'Eglise: ATV José (télé, vidéo, hifi) et Duveau (boulangier); Intermarché: M. Giorgio (Inter); La Gare: L'Exotique (restaurant); Les Margotins: Le Relais des Amis (bar).

## Danse



Quelques souvenirs du spectacle offert par l'Académie de danse d'Ozoir-la-Ferrière...



### Cinq danseuses bien dans leurs chaussons

Elles s'appellent Héléne Aubouy (7 ans), Anaïs Carvalho (8 ans), Gwendoline Marcetteau (9 ans), Aurélie Aubouy (12 ans) et Angélique Espugna (13 ans) et font partie de l'Académie de danse d'Ozoir. Les 1<sup>er</sup> et 2 avril, elles se sont présentées devant le jury du célèbre concours de danse de la Scène française, composé de professeurs et d'étoiles de l'Opéra de Paris. Les cinq élèves de Marie-Josette Laroche ont toutes reçu le prestigieux diplôme... Ce résultat remarquable illustre bien le travail sérieux de l'Académie puisque ces jeunes filles (pour qui la danse est avant tout un loisir) ont été confrontées à des jeunes qui espèrent en faire plus tard leur métier.



### ENCADREMENT

Nous l'avons déjà écrit dans ces colonnes: Ozoir semble vouloir faire des techniques d'encadrement l'une de ses spécialités. L'exposition qui vient de se tenir, dans l'atelier d'«Iris» ferme de la Doure, montre que l'inspiration des artistes locaux s'affirme davantage chaque année. Les travaux des élèves des 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> niveaux sont parfois de pures merveilles. Fantaisie, humour, rigueur... grande est la diversité des œuvres. Pourtant, les élèves sont de simples mortels, ozoiens de surcroît qui, avant de se lancer dans l'apprentissage de la technique des biseaux, simple, inversé, fantaisie ou «à la française», ignoraient posséder en eux de tels trésors cachés. C'est le mérite de leurs professeurs que de faire jaillir ce potentiel après avoir enseigné les techniques de base qu'il convient de maîtriser avant de pouvoir s'envoler vers les cieux infinis de la création artistique.

Les cours de l'atelier d'encadrement reprendront début octobre.  
Contact: M<sup>me</sup> Vila 01.60.02.86.71.



### PEINTURE ET SCULPTURE

Avec pour invités d'honneur Chris et Jean-Jacques Lamenthe, le 17<sup>e</sup> salon de printemps de la ville d'Ozoir a permis aux artistes locaux d'offrir leurs œuvres à un public dont la fidélité est l'une des qualités premières. Les deux prix décernés par M. Perrussot au nom du Conseil général l'ont été à Harutyun Yekmalian (peinture) et Lisette Grulet (sculpture). Le prix de peinture de la municipalité est revenu à Michel Fouassier et celui de sculpture à Marie Tabasot. Le prix d'aquarelle a été décerné à Serge-Henri Lupano et celui de dessin à Sabatino Pevrieri. Les prix du public ont consacré les œuvres de Bernard Lepoittevin (peinture) et Lisette Grulet (sculpture). Enfin, les artistes ont élu Michel Fouassier (peinture) et Lisette Grulet (sculpture).



Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage... Et Pénélope dans cette histoire ? A en juger par le spectacle que nous ont offert les élèves adultes de la Compagnie de la Doutré («Le mâle de mer» de Georges Berdot), l'épouse du roi

## Théâtre

d'Ithaque, un sacré phénomène, n'avait pas non plus les deux pieds dans le même sabot. Un univers complètement décalé dans lequel Hermès ressemble à un colis postal; des dialogues fourmillant de bons mots et de calembours («Salut à toi Poséidon tes fesses sur ce siège»)... c'est plus qu'il n'en faut pour que le public marque son contentement. La comédie burlesque fait toujours recette...

A propos de recette, si l'on en croit Eric Chatonnier, directeur de la Compagnie-théâtre, c'est toujours là que le bât blesse: «Nous avons vécu une saison pleine, à Ozoir comme à Paris où notre spectacle «Pour l'humour d'Oscar Wilde»

a très bien marché. L'année prochaine s'annonce encore plus riche avec, peut-être,

trois spectacles parisiens pour la troupe: reprise de Wilde en septembre, le Mala-

de imaginaire au «Lucernaire», Un bon petit diable à «Rive droite, rive gauche». Ajoutons à cela l'engouement grandissant des Ozoiriens (le nombre de cours de théâtre passera de cinq à sept cet automne) et on pourrait en conclure que tout va bien. Hélas, chacun le sait, notre équilibre financier dépend de subventions qui nous sont moins qu'à d'autres accordées. Tant et si bien que l'hypothèse d'un dépôt de bilan n'est toujours pas écartée.

Une chose est sûre, la Compagnie de la Doutré peut compter sur la fidélité de ses adhérents et sur le soutien du public. De nombreux dons en



espèces et des aides diverses (souscriptions, affiches et tracts offerts...) ont permis de traverser ces derniers mois une période difficile.

J.-L. S

**P.S. Compte tenu des délais de fabrication d'«Ozoir Magazine» il ne nous est pas possible de rendre compte ici des spectacles de fin d'année des établissements scolaires auxquels la Compagnie apporte son aide.**



## NOSTALGIE

Un monde fou, salle Belle-Croix (haut lieu de la musique installée) pour une soirée «Beatles» concoctée par Gérard Daguet et sa nouvelle équipe de copains. La génération des temps grisonnants était émue, émue, en écoutant ces airs d'Outre-manche qui la firent chavirer il y a de cela... quelques années. Sans rire, *A hard day's night; Ob la di, Ob la da; Come together; Let it be; Michelle; Hey jude; Girl; Ticket to ride* ça vous avait une sacrée gueule...



## CALENDRIER

### FÊTE NATIONALE

**Le feu d'artifice** du 14 juillet sera tiré le 13 au soir, à 23 h, au stade de la Charmerie. La retraite aux flambeaux partira de la place Arluison à 22h 30 (distribution gratuite des flambeaux à 22h 15). Le bal traditionnel sera donné à l'issue du feu d'artifice.

### SALON

**Le 8<sup>e</sup> salon de peinture et de sculpture d'Iris** se déroulera du 21 au 29 octobre 2000 dans le gymnase Colette Besson. Invités d'honneur: Henrik Kinski (peinture) et Laurent Darlot (sculpture).

### ASSOCIATIONS

**Journée portes ouvertes** des

associations samedi 9 septembre, de 14h à 18h, dans les gymnases Bouloche et Besson.

### TALENTS D'OZOIR

**Gérald Daguet** nous promet une soirée Sidney Bechet (en septembre), une soirée irlandaise (en octobre) et le festival de jazz et blues les 17, 18 et 19 novembre.

### BROCANTE

**La brocante des Margotins** aura lieu le 24 septembre au centre commercial Lidl.

### CHOUCRUTE

Réservez vos places pour la **fête de la bière** organisée par le Syndicat d'Initiative, au gymnase Besson, le 7 octobre prochain.

### CONCOURS

**Les concours de poésie et photographie** organisés par la commune ont cette année un thème commun: «Ombres et lumières». Ils se déroulent jusqu'en octobre. Envoyez vos œuvres à mademoiselle Dudittieu, service culturel, mairie d'Ozoir. Un prix spécial «noir et blanc» sera décerné. Attention: la remise des prix (le vendredi 10 à 19h) et l'exposition de photos des samedi 11 et dimanche 12 novembre se feront dans le préau de l'école de la Brèche-aux-Loups.

### SALON

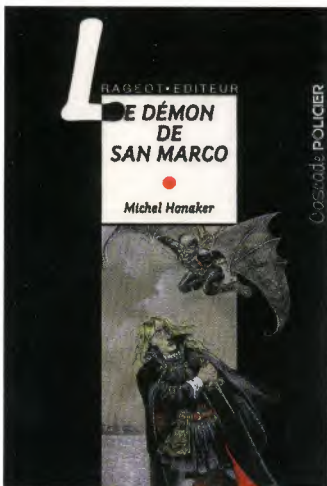
Mis en place par le Syndicat d'Initiative, le cinquième salon des collectionneurs se déroulera au gymnase Besson dimanche 19 novembre.



## Le démon de San Marco

Michel Honaker,  
Éditions Rageot,  
Collection Cascade Policier

La peur règne à Venise, en ce milieu de XVI<sup>e</sup> siècle. Un assassin rode dans les rues et les meurtres sont accompagnés d'un bruit d'ailes. Inconnue, la cause de la mort terrifie les victimes. L'entourage du Doge fourmille de complots et celui-ci, Andrea Gritti, fait appel à un jeune peintre exilé pour tenter de résoudre l'énigme. L'arrivée de Ferruccio Ardani ne plaît pas à tout le monde, et notamment au comte Landolfini, à l'origine de son exil. Le jeune peintre, tout en essayant de trouver l'assassin, cherche à revoir sa fiancée d'avant l'exil, Iolanta Cessi.



Toute l'atmosphère de la mystérieuse Venise à l'époque de sa gloire nous est restituée dans ce roman où les complots, les dénonciations et... le poison sont au détour de chaque couloir.

Françoise Garguilo



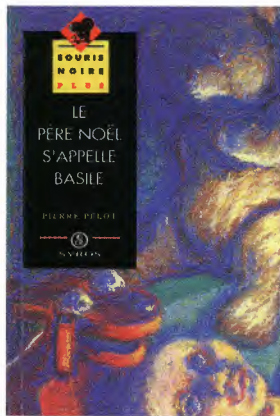
**«Les embryons d'histoire» de Josiane Kruger, dont nous avons parlé dans un précédent numéro, est disponible à la librairie Danton.**

Cette page a été réalisée en collaboration avec madame Garguilo (CDI du collège Gérard Philippe), et les responsables de la bibliothèque pour tous.

## Le père Noël s'appelle Basile

Pierre Pelot,  
Éditions Syros,  
Collection Souris noire plus

En cette veille de vacances de Noël, Basile peut quitter l'école un peu plus tôt que d'ordinaire car sa maîtresse, Dominique Xadé, a été appelée chez elle pour consta-



ter le saccage de son appartement. Il en profite pour découvrir les lumières de la ville et se lie avec Livio, qui connaît Dominique. Livio, dont on découvre très vite qu'il est responsable de la destruction du fameux appartement, propose à Basile de l'emmener dans sa voiture. Tous deux partent à la recherche de l'institutrice... Mais ne voilà-t-il pas que Gérard, le père de Basile, inquiet de ne pas trouver son fils à la sortie de l'école, se met à le chercher partout. La peur s'empare de Dominique qui se réfugie chez son ami Nicolas. Et pour couronner le tout, le brouillard se lève en cette fin d'après-midi, rendant l'atmosphère plutôt glauque et accentuant l'angoissante ambiance du roman.

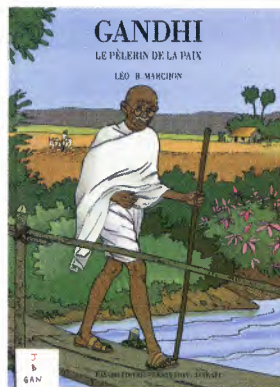
Mais à la fin, que cherche Livio ?

Françoise Garguilo

## Gandhi, le pèlerin de la paix

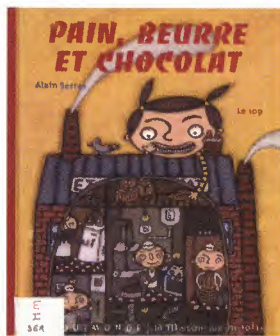
de Léo B. Marchon,  
Bayard Editions

Gandhi ou la non-violence personnifiée, l'homme qui réussit à convaincre les Anglais d'accorder l'indépendance à l'Inde, Gandhi est une figure exceptionnelle de ce siècle. Cette bande dessinée présente les grands moments de sa vie, replacés dans leur contexte historique et politique. A méditer à une époque où le moindre regard de travers est interprété comme une provocation.



## Pain, beurre et chocolat

Alain Serres  
Édition Rue du monde



## La maman que j'aime

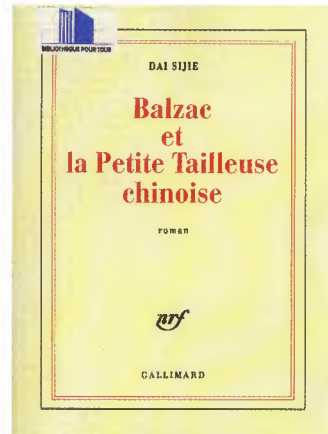
Anne Soyer  
Édition du Sorbier



## Balzac et la petite tailleuse chinoise

de Dai Sijie,  
chez Grasset

En 1971, en Chine, les enfants des «ennemis du peuple» sont rééduqués à la campagne. Deux adolescents - Luo et le narrateur - atterrissent dans un villa-



ge éloigné de toute civilisation. Il font la connaissance d'une adorable jeune fille, «la petite tailleuse», avec laquelle Luo vit sa première histoire d'amour. Un autre jeune intellectuel, «le Binoclard», est aussi en rééducation. Il possède une valise remplie de livres interdits et les deux complices se procurent *Ursule Mirouët*, de Balzac. La découverte de la littérature occidentale va transformer les vies de Luo, de Dai Sijie, et de «la petite tailleuse».

*«Imaginez un jeune puceau de dix-neuf ans, qui somnolait encore dans les limbes de l'adolescence, et n'avait jamais connu que les bla-bla révolutionnaires sur le patriotisme, le communisme, l'idéologie et la propagande. Brusquement, comme un intrus, ce livre me parlait de l'éveil du désir, des élans, des pulsions, de l'amour, de toutes ces choses pour lesquelles le monde était, pour moi, jusqu'alors demeuré muet.»*

### VOUS TROUVEREZ AUSSI À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS.

C'est comment l'Amérique ?, de Frank Mac Court (auteur des Cendres d'Angela)  
L'Empire des Anges, de Bernard Werber (auteur des Fourmis).  
Le périple de Baldassare, d'Amin Maalouf.  
La puissance des vaincus, de Wally Lamb.  
Jacques Prévert, d'Yves Courrière.  
La maison de la source, d'Irène Frain.



Quand la saison estivale revient, les costumes sortent des armoires. Mai et juin sont mois rêvés pour les Portugais d'Ozoir: les groupes locaux rivalisent de souplesse, d'endurance et de grâce dans de virevoltantes danses folkloriques. Les garçons jouent de la castagnette et les jupons blancs des filles tournent, tournent et volent...



2568 gardons, tanches, carpes... ont été sortis, en trois heures, de l'étang de Belle-Croix lors du dernier concours de pêche organisé par le syndicat d'initiative. Le vainqueur, un enfant, a pris un poisson par minute. Prochain rendez-vous: le 25 juin.



« Comment ça trop chère ma tondeuse? Elle vaut trois mille francs neuve... » - Justement, la vôtre ne l'est pas. On marchande, le premier mai, à la brocante. Au point qu'il est parfois difficile d'approcher des stands. Ici, une exclamation s'élève, là, les dames de la Résidence du Parc vantent la qualité de leurs travaux. Rien de tel que la brocante pour oublier les soucis.



La poignée de mains des personnalités communales aux porte-drapeaux des associations d'anciens combattants. Depuis deux mois l'inflation menace... Au point qu'un conseiller a demandé que, dorénavant, les personnes habilitées à se déplacer soient appelées par le maître de cérémonie.

La visite de l'association des médaillés civils et militaires d'Ozoir au château de Blandy-les-tours



L'un des tableaux de la comédie musicale «Ah! Si seulement...», donnée à l'église évangélique.

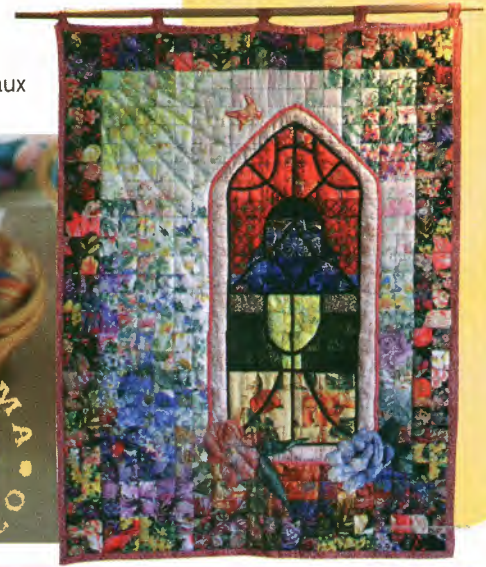


Partie de dominos acharnée entre champions lors du tournoi organisé par l'association DOM d'Ozoir.





Quintessence du génie féminin, fait à la fois d'un grand sens artistique et d'une patience, d'une minutie extraordinaires, le patchwork a tenu salon, en avril, au gymnase Besson, à l'invitation des AVF. Il s'agissait d'une exposition régionale à laquelle participaient une dizaine de groupes locaux de la région parisienne. Les œuvres exposées n'étaient pas à vendre, c'était l'art pour l'art, la rencontre amicale, l'expression désintéressée. On pouvait admirer de superbes dessus de lit, héritiers directs des dames quakers d'autrefois, mais des tentures et panneaux d'inspiration bucolique, marine ou forestière, montraient combien les cou-seuses savent se libérer des contraintes pour s'évader dans les plus folles imaginations. Un atelier initiant les enfants à une technique simplifiée leur a permis d'afficher légitimement leurs créations, individuelles ou collectives, aux côtés de la perfection adulte.



«Le folklore portugais? Bah! C'est toujours la même chose!», pourrait soupiner un spectateur à l'inattention blasée, abusé par l'apparente monotonie des chants rythmant les danses. Le spectacle offert en matinée du samedi par nos amis d'Esposende lors de leur visite de jumelage avait heureusement tout pour dénoncer ce parti pris. Après qu'un chanteur, de sa voix chaude, enveloppante, eût développé un fado proche, tendre, apaisé, dans lequel la fameuse saudade savait même parfois se teinter d'humour, le plus beau cadeau de la journée fut sans conteste la délicieuse présence de Raquel Rego. La pureté cristalline de ses envolées, particulièrement dans le répertoire emprunté à *Madredeus*, emmenait ses auditeurs très haut, bien au-dessus des contingences. A d'autres moments, accompagnée de sa seule guitare, elle rappelait aux quadra ou quinquagénaires la simplicité d'une jeune et fraîche Joan Baez bien convainquante... C'est certainement de conviction dont font preuve, eux aussi, les danseurs des groupes folkloriques: conviction dans la force et la confiance collective, dans la joie que peuvent apporter les tâches quotidiennes, proches de la terre. Ils se sourient au visage tandis que leurs mains se rencontrent et que les jupons tournoient dans une tranquille impudeur. Et



pendant ce temps, les pieds tricotent avec précision des pas variés et des figures d'une grande subtilité. Vous savez «monotone»?







OZOIRAMA  
OZOIRAMA  
OZOIRAMA



Il a beaucoup de charme le parc des Sources: légèrement valonné, doté d'une pièce d'eau, le soleil y pénètre et l'ombre des grands arbres y est douce. C'était le lieu idéal pour organiser la fête de la ville, le 20 mai dernier. Une manifestation charmante, elle aussi, amorce de ce que cela pourrait être dans les années à venir, lorsque les associations et les habitants participeront en plus grand nombre pour renouer avec la tradition des fêtes champêtres. Accueilli par un orgue de barbarie et un groupe de chanteurs l'invitant à se joindre à lui pour reprendre les succès d'autrefois, le visiteur pouvait partir à la découverte des stands tenus par les associations locales, toutes bénévoles pour cette journée: peintres et sculpteurs d'Iris, pongistes, rugbyemen, amateurs de petits trains, basketteurs, rollermen... occupaient l'espace tandis que se succédaient sur le podium chorales, instrumentistes, clowns, danseurs et majorettes... Rencontres, rires, bavardages, les Ozoiériens, ce jour-là, vivaient ensemble...



INFOS... INFOS



La piscine municipale est ouverte au public (ouvertures du bassin):

- > le lundi de 11h 30 à 13h
- > le mardi de 16h 40 à 19h 45
- > le mercredi de 14h à 17h 30
- > le vendredi de 12h à 13h 30
- > le samedi de 14h à 17h 30
- > le dimanche de 9h à 13h 30

Attention: la piscine ferme, le midi, 20 minutes après la fermeture du bassin; le soir, 30 minutes après.

Inscriptions pour l'aqua-gym:

Les réinscriptions et inscriptions (habitants d'Ozoir seulement) se font du 2 juin au 8 septembre à la piscine. Au delà de cette période, toutes les inscriptions se feront à la journée «portes ouvertes» des associations, le samedi 9 septembre au gymnase Bouloche et en fonction des places disponibles. Pour en savoir plus, s'adresser directement à la piscine : 01.60.02.93.61.

Vous aimez marcher ? Rejoignez la section «Randonnée» de la VSOP. Sorties en semaine et le dimanche matin. Renseignements au 01.64.40.11.13. ou au 01.60.02.99.24.

Fernando Saraiva, licencié à l'Académie de Billard d'Ozoir, est devenu champion de Seine-et-Marne, à la partie libre en Nationale 1. Michel Martin a participé à la finale départementale aux trois bandes et a terminé à la quatrième place... à quelques millièmes de point du second.



Bruno Pereira, champion de France de jiu-jitsu, membre de l'équipe de France, troisième aux championnats du monde de 1998 et aux championnats d'Europe de 1999, a profité du dimanche de Pâques pour faire une visite amicale au club de jiu-jitsu d'Ozoir-la-Ferrière. C'est son ami Jean-Louis Roux

### Un champion de passage à Ozoir

(tous deux sont au Plessis-Trévisé), professeur dans notre ville, qui avait lancé l'invitation. Créée il y a trois ans, la section locale qui compte une vingtaine d'adhérents est en plein essor et, chaque année, monte de catégorie grâce à son entraîneur.

### Echange de bons procédés

Une convention, renouvelable tous les ans, vient d'être signée entre Michel Minne, directeur régional de la SNVB et Roland Gris, président de la VSOP en présence de Patrick Laurent, adjoint chargé des sports. La banque offre chaque année à son partenaire sportif une somme de 22.000 francs en échange de quoi celui-ci s'engage à lui faire de la publicité lors des manifestations qu'elle organise. Outre les personnes citées plus haut, étaient présents à cette signature la plupart des présidents de sections, Christian Pagnot et Martine Laporte de la VSOP, messieurs Deslandes et Rouyer de la SNVB.



### Louhans-Cuseaux vainqueur du tournoi d'Ozoir



Le 9<sup>e</sup> tournoi international de football des 15 ans, organisé par la section foot de la VSOP pendant le week-end de la Pentecôte, a vu la victoire du club de Louhans-Cuseaux (Saône-et-Loire) qui a battu en finale, et aux tirs aux buts, les joueurs du Racing club de France. Le score était de 2 à 2 à l'issue du temps réglementaire. Les équipes ozoiriennes participant à cette compétition se sont classées à la treizième et à la seizième place sur vingt équipes participantes. Pour elles, l'essentiel était ailleurs: il fallait assurer la montée en division supérieure... ce qui est fait.

### CALENDRIER SPORTIF



#### Juin

##### DIMANCHE 18

Journée du roller et du skate.

##### SAMEDI 24

Fête de l'école des sports.

##### DIMANCHE 25

Tournoi de foot «débutants».

##### DIMANCHE 25

Gala de natation synchronisée.

#### Septembre

##### DIMANCHE 2

Concours de boules

##### SAMEDI 9

Portes ouvertes de la VSOP

Toute la journée au gymnase C. Besson.

##### VENDREDI 22

Soirée Trophée des champions

Dîner-spectacle au gymnase Anquetil.

##### SAMEDI 30

Soirée Tennis de table

Show avec Jacques Secretain au gymnase Jacques Anquetil.



## pour une bonne cause

L'enfance des milieux défavorisés est en danger: il ne suffit plus de le dire ni d'en avoir peur, il faut agir». Connu de millions de téléspectateurs français, Pierrette Bres a quitté les plateaux pour consacrer l'essentiel de son temps à des jeunes, «handicapés de la vie», qu'elle accueille dans une maison de campagne entourée de dix hectares de pâturages. Objectif: tenter une réinsertion par le biais d'une vie familiale partagée et retrouver les repères indispensables à un équilibre grâce à la découverte des métiers du cheval. Pour financer les tra-

voux d'aménagement de ses maisons, «La Licorne» (c'est le nom de l'association créée par l'ex-spécialiste des courses hippiques) a besoin d'argent. Voilà pourquoi un match de gala opposait récemment les anciens Verts de la grande équipe de Saint Etienne à un onze de Disneyland Paris. Le montant de la recette et les vingt mille francs complémentaires votés par le Conseil municipal seront prochainement versés à «La Licorne».

Contact: «La Licorne» - Association Pierrette Bres, 11, rue du Jura - 75013 Paris. Tél et fax: 01.43.37.07.98.

## ashphotoflashph

Les championnats départementaux UFOLEP, le 7 mai à la piscine.



La fête du rugby, samedi 27 mai au stade de la Verrerie.



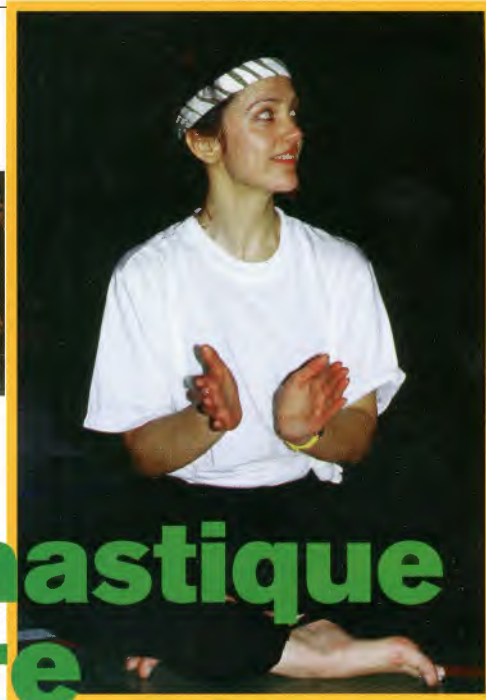
Le gala de Boxe organisé au gymnase Besson, samedi 27 mai.



Les bons résultats du basket dont trois équipes montent en division supérieure.



# Les 30 ans de la gymnastique volontaire



Pour fêter avec faste ses trente printemps, la section locale de gymnastique volontaire adulte d'Ozoir-la-Ferrière a organisé, courant mai, un spectacle de toute beauté auquel ont participé les adhérentes (la gent féminine est tellement majoritaire que le féminin s'impose, même si quelques rares hommes font partie des licenciés) mais aussi quelques associations amies comme le club des Cadets, les Baladins briards ou le Vovinam viet vo dao, venues mettre un peu de piment dans la sauce. La vue de

ces corps bien faits, de ces silhouettes agréables, de ces sportives bien dans leurs têtes, a dû donner envie aux non pratiquants de prendre une licence pour la prochaine saison. En préambule au spectacle, mesdames Azria et Bang-Rouhet ont rappelé en quelques phrases l'histoire de cette section sportive qui regroupe aujourd'hui près de deux cent cinquante adhérents.

"Automne 1969, Les Bréchois enfin dans leurs meubles commencent à songer à leurs loisirs. Une enquête menée rondement fait apparaître que si les messieurs désirent jouer au tennis, les dames souhaitent très majoritairement pratiquer la gymnastique. Un prof de gym du quartier, rejoint par d'autres collègues, sait tout de suite trouver la bonne adresse, celle de la Fédération française de l'Éducation physique et de gymnastique volontaire. Fin février 1970, seize volontaires, réunies dans une classe encore inoccupée de l'école de la Brèche-aux-Loups, attendent avec impatience l'arrivée de Denise Jocz venue ouvrir le premier cours. Doucement, au cours des années, le concept de la gymnastique volontaire a su séduire et s'imposer, les cours se sont multipliés et la section compte aujourd'hui, bon an mal an, deux cent quarante adhérents. Il pourrait y en avoir davantage si la section disposait des salles nécessaires. Ayant su évoluer et s'adapter constamment aux techniques

nouvelles, la gym permet à chacun de trouver ce qui correspond à ses goûts et à ses possibilités.

L'objectif fixé par la fédération est de développer une conception de la santé axée sur une meilleure gestion du

mieux-être et du mieux-vivre. Bien dans son corps, bien dans sa tête, bien dans la vie... le capital santé des individus est mis

en valeur grâce à une pratique sportive non compétitive. La gym volontaire est ainsi ouverte à tous et à tous les âges, aux doués comme aux moins doués. L'essentiel est de trouver un équilibre dans une ambiance chaleureuse et dans la convivialité..."

*Reconnue d'utilité publique, la fédération française d'Éducation physique et de Gymnastique volontaire est la quatrième en nombre d'adhérents, tous sports confondus.*

*Sur le plan national, on compte 460 000 licenciés (94% sont des femmes), 20 000 dirigeants bénévoles, 7 300 clubs, 8 000 animateurs, 23 comités régionaux et 97 comités départementaux.*

*A l'échelon départemental, la Seine-et-Marne regroupe 10 000 licenciés, 376 dirigeants, 102 sections et 152 animateurs et formateurs diplômés. Ces effectifs sont en progression constante.*

*Renseignements: Madame Bang-Rouhet, Tel. 01.60.02.97.88.*

## Volley

les Françaises de justesse

L'Équipe de France de volley-ball «espoirs», en partance pour les championnats d'Europe de Minsk, rencontrait jeudi 18 mai au gymnase Jacques Anquetil, son homologue tchèque. Un match d'entraînement très équilibré qui vit la France l'emporter finalement trois sets à deux. Aux dires de l'entraîneur, nos représentantes qui s'étaient couchées

tard la veille, étaient un peu fatiguées. Le public, venu nombreux, n'en a pas moins goûté la qualité du spectacle, les smash, les contres... appréciant le bon esprit, les petits gestes comme celui consistant à se taper les mains pour s'encourager, les poignées de mains de fin de match. Il fut aussi très impressionné par les gabarits des jeunes filles: toutes mesurent au moins cent quatre-vingts centimètres.





## LUTTER CONTRE LE BRUIT

Jacques Loyer  
maire d'Ozoir-la-Ferrière

**V**ous êtes nombreux à solliciter mon intervention auprès des services de police afin qu'ils fassent cesser les nuisances sonores dues aux voitures et aux deux roues dont l'échappement et l'alumage ont été modifiés pour en augmenter la vitesse. Je comprends ces réactions: la lutte contre le bruit est devenue une priorité. Elle vise à préserver la qualité de vie à laquelle chacun aspire. Plusieurs articles du code de la route permettent, dans le cadre des nouvelles prérogatives des polices municipales, d'intervenir comme le fait la police nationale pour réprimer ces infractions. Les amendes applicables s'étalent entre 300 et 3000 francs. Notre police municipale, qui connaît ses missions, sait se montrer vigilante et intransigente.

Je voudrais que de leur côté les parents, lorsque leurs jeunes les sollicitent pour l'achat d'un scooter ou autre deux roues, aient la fermeté de veiller à ce que l'engin ne subisse aucune modification. J'invite ceux dont le fils (ou la fille) est déjà dans cette situation à exiger une rapide remise en état d'origine...

Dans un registre un peu différent, je remarque que nous sommes de plus en plus nombreux à garer nos véhicules dans les rues sans utiliser les garages ou cours privatives. Cela a pour conséquence d'interdire aux piétons un accès normal aux trottoirs et de favoriser la dégradation des véhicules par les gens mal intentionnés. Combien de ces infractions pourraient être évitées si nous faisons un effort...

Jacques Loyer



## IL Y A POLITIQUE... ET POLITIQUE

Isabelle Monin, adjointe aux affaires scolaires

**L**e mot «politique» possède au moins deux sens différents. Le premier, noble, concerne «la gestion de la cité». Un autre, aux dérives facilement triviales, est défini par le Petit Robert comme «relatif à la lutte autour du pouvoir». C'est à l'une de ces dérives que nous venons d'assister.

Un projet d'aménagement du quartier commercial La Source avait été présenté, il y a un an, à ses riverains lors d'une réunion rassemblant la presque totalité des commerçants. Aucune réaction négative alors... mais chacun a le droit à un temps de réflexion. Il eût été facile à ceux qui s'interrogeaient lors des semaines suivantes sur la qualité de ce projet, de le faire savoir à l'association qui les représente, la *Dynamic*, et d'en discuter au sein du *Comité Local du Commerce* qui, outre la municipalité et la *Dynamic*, compte également des représentants de la *Chambre de Commerce et d'In-*

*dustrie de Melun*, garantie de neutralité. Cette instance de travail eût alors pu tenir compte des suggestions émises. En évoluant, ce bon projet eût sans doute, dans sa forme finale, pu satisfaire tout le monde. Au lieu de cela, des «politiques» ont préféré inciter certains à l'agitation oppositionnelle. Un texte de pétition a été rédigé, puis s'avérant fondé sur des informations erronées, modifié. Présenté aux chalandis, il fallut du temps pour rassembler un nombre de signatures significatif. Et lorsqu'enfin un contre-projet (assez fantaisiste), signé par les mêmes «politiques» et non par les commerçants, parvint en mairie, il était trop tard, vis-à-vis de la DDE, pour en tenir compte et le corriger raisonnablement. Occasion ratée. Dommage. Cela pourrait être simple et honnête, la gestion de la cité, si on ne la confondait pas avec la lutte autour du pouvoir.

Isabelle Monin



Gérard Stagliano  
adjoint chargé de la communication

## SONS ET LUMIÈRES

**N**otre département est riche en spectacles et reconstitutions historiques: de la fête médiévale de Provins à l'évocation des bâtisseurs de cathédrales à Meaux, bon nombre de mises en scène agrémentent les douces soirées d'été des Seine-et-Marnais.

Un tract, récemment trouvé dans ma boîte à lettres m'a donné une idée: pourquoi notre commune n'organiserait-elle pas son spectacle son et lumière? Les comédiens ne manquent pas et le titre nous est déjà proposé: le Chemin de la Citadelle.

Côté synopsis les grandes lignes sont quasiment écrites: c'est la soudaine révolte d'une population qui subit depuis trop longtemps le joug d'une insupportable condition de servage. Dans le village tout est tristesse et désolation. Exploités et affamés, les villageois cherchent comment échapper à cette tyrannie.

A droite, sur la scène, un troubadour masqué, déclame sa complainte. C'est le narrateur.

Au loin montent clameurs et fumées. La révolte gronde et l'on pressent une issue tragique,

lorsque, soudain, comme par enchantement, les brumes se dissipent, les cris deviennent douce mélodie et, et... alors, et alors? Hé! Hé! *Zorro est arrivé...*

Surgissant de l'Horizon sur son fier destrier, le Chevalier Blanc, subtil mélange de Robin des Bois et de Jeanne d'Arc, le justicier au grand cœur se propose de bouter hors les murs les manants qui hantent la citadelle.

Tel le roi Midas, tout ce que touche ce héros se transforme en or et le miel jaillit des fontaines, les nuages s'écartent pour faire place à une pluie de pétales de roses ou plutôt de fleurs de lis: mais oui, c'est LUI, le preux Chevalier que nous promettaient les prophètes.

Voilà pour la trame de l'intrigue. En ce qui concerne les comédiens, le casting est en voie d'achèvement et les rôles seront prochainement distribués.

Vous allez me dire qu'une telle histoire est peu crédible. Quand bien même! Les contes de fées ne sont-ils pas faits pour endormir et faire rêver?

Le public va adorer...

Gérard Stagliano



## UNE TRÈS BONNE ANNÉE SPORTIVE

Patrick Laurent  
adjoint chargé de la vie sportive

**L**a saison sportive qui s'achève en ce mois de juin aura apporté son lot de joies et de déceptions. Mais si l'on examine le bilan avec recul, celui-ci apparaît très positif. Je m'en réjouis avec l'ensemble du monde sportif ozoirien et je dis aux lauréats du *Trophée des champions*: rendez-vous le vendredi 22 septembre.

Sans entrer dans le détail (la place qui m'est impartie dans ces colonnes ne me le permet pas), je rappellerai que, dans les sports collectifs, plusieurs équipes ont gagné, en montant de division, le droit de disputer l'an prochain un championnat régional. Du côté des sports individuels, la liste serait longue des performances de grande qualité produites par l'ensemble de nos athlètes.

Je m'en réjouis à un double

titre. Comme simple citoyen d'abord, convaincu que la pratique sportive est l'une des voies royales pour parvenir à cet équilibre auquel chacun de nous aspire. Comme élu ensuite, satisfait de voir que les efforts financiers consentis par la ville au profit de ses sportifs produisent de nombreuses satisfactions. Merci à tous pour cela, et en particulier aux bénévoles dont je connais le dévouement.

Je conclurai en souhaitant que notre ami Roland Gris, président de la VSOP, durement touché par la maladie, se rétablisse promptement. Je lui donne rendez-vous le 9 septembre pour la journée «Portes ouvertes» de nos associations. Soigne-toi bien Roland et bonnes vacances à vous tous.

Patrick Laurent



**FAITES CE QUE JE DIS, NE FAITES PAS CE QUE JE FAIS**

*Groupe démocratique d'élus d'opposition (GDEO)*

Dans la dernière interview accordée par *Ozoir Magazine*, sont évoqués les mérites comparés des différentes écoles de presse locale. Nous pensons qu'il s'agit là, comme trop souvent, d'un «vrai-faux» problème. Dans une formule comme dans l'autre, en effet, la seule véritable question intéressante est celle de l'objectivité du contenu. A titre d'exemple, nous avons vainement cherché la part d'objectivité contenue dans l'article écrit à la gloire de la Compagnie de «*La Doutré-Ozoir-théâtre*». Les jérémiades indécentes du signataire, les comparaisons en pourcentage qui ne veulent rien dire, les montants bruts de subvention non complétés des avantages réels nous ont convaincu que cette part n'existait pas. Il aurait fallu, pour nous convaincre du contraire, faire état aussi de la mise à disposition permanente d'une salle de 100 places créée spécialement. Parler des aménagements divers de 1997 à 1998 atteignant les 400 000 francs, le gardiennage, le chauffage, l'éclairage etc. En face de cette situation comparativement très privilégiée, il existe dans notre commune des associations authentiquement Ozoiennes, elles, qui ne reçoivent aucune aide. C'est le cas, par exemple, de l'association des médaillés dont l'ambition est quand

même l'encouragement au civisme, et qui vient de se voir refuser pour la troisième année consécutive, le moindre centime de subvention. Nous nous demandons d'ailleurs, compte tenu de ces deux faits, si l'idéologie en vigueur dans notre commune, n'est pas devenue le seul critère d'attribution des subventions. Une autre question s'impose. Dans la mesure où cette compagnie de théâtre s'affirme professionnelle et, que sa vocation est itinérante, (province, festival d'Avignon etc.) appartient-il vraiment, à une collectivité locale comme la nôtre, de la subventionner? Ne jouons-nous pas, encore une fois, le rôle de la grenouille de la fable, en nous substituant au ministère de la Culture? On pense à cette occasion, à l'excellente formule de Coluche que nous ne saurions que trop conseiller à nos édiles, pour inspiration: «*la bonne longueur pour les jambes, c'est quand les pieds portent bien par terre*». Pour en revenir à l'objectivité, nous avons également relevé dans l'interview de monsieur l'adjoint à la communication, les sidérants propos suivants: «*aucun élu ne découvre les dossiers à ce moment-là* (en Conseil municipal). *Etudiés et amendés en commission par l'ensemble des élus de la majorité et de l'op-*

*position, ils sont, dans la quasi totalité des cas, le résultat de compromis*». Fermez le ban! Nous attendons de voir par nous mêmes monsieur l'Adjoint, quand le merveilleux rêve éveillé que vous avez fait au cours de cette interview deviendra enfin réalité? Quand la pratique approchera enfin de la théorie si bien décrite? En effet, membres élus de la commission sociale, nous sommes tenus complètement à l'écart des décisions. Egalement membres élus de la commission culture, nous attendons toujours, après cinq années de ce mandat, la première convocation nous permettant de participer à l'élaboration de ce qui se fait dans ce domaine. Enfin, le vendredi 26 mai 2000, en Conseil municipal et au prétexte, que lui aussi, découvrait le dossier en entrant en séance, l'indignation d'un des vôtres, a permis

de ne pas entériner sans débat, un engagement de plusieurs dizaines de millions. Sans cette intervention inespérée, cette délibération aurait sans doute été votée, comme à chaque fois, sans état d'âme par votre majorité en raison de ces quasi invariables 23 voix lors de chaque scrutin. En somme le problème posé, vous en conviendrez peut être, n'est pas tant la formule retenue pour le journal, mais bien les trop grandes libertés prises avec la démocratie et surtout avec la bonne foi d'ue au lecteur.

*Gilbert Philibert*

*Note: La rédaction d'Ozoir Magazine précise que l'«article» dont il est question à propos de la Compagnie de la Doutré était annoncé comme étant une «Tribune libre», c'est à dire un espace offert à une personne pour défendre un point de vue. L'objectivité ne saurait être exigée pour un tel exercice, pas plus qu'elle n'est exigée dans les pages ouvertes aux groupes politiques...*



**Jean-François Oneto**  
*Groupe Horizon 2000 BP 88 Ozoir Cedex*

**FAIRE N'IMPORTE QUOI, MAIS LE FAIRE VITE...**

L'aménagement prochain de l'avenue du général Leclerc au niveau du secteur commercial de "la Source", démontre une fois de plus l'incapacité du maire et de son adjoint à l'urbanisme, monsieur Sarrazin, à adapter leurs rares réalisations aux besoins de nos concitoyens. En effet, les commerçants, ainsi que leur clientèle (pétition de plus de 1200 clients), ne veulent pas de la suppression du stationnement en "épi" prévue dans le projet de la Mairie. Lors des entretiens que j'ai eus avec ces commerçants, j'ai pu juger de la pertinence de leurs arguments et j'ai été convaincu. Je suis étonné que messieurs Loyer et Sarrazin n'aient pas eu ce réflexe naturel d'écoute, dès que le problème a été soulevé. Le 26 avril les commerçants de "la Source" ont enfin obtenu un rendez-vous avec ces élus. Forts de leur pétition et d'un contre-projet élaboré par *Horizon 2000*, démontrant la possibilité de maintenir le stationnement en "épi" et d'obtenir un gain d'au moins 10 places de stationnement (20% de plus) par rapport au "projet Mairie", ils ont espéré que la Mairie allait revoir sa copie. C'était compter sans l'entêtement et la mauvaise volonté de monsieur Loyer qui, sans attendre les conclusions de la Direction Départementale de l'Équipement, a autorisé le lancement des appels d'offres sans modification. D'ailleurs, les remarques de la DDE, exprimées par courrier du 16 mai, laissent en conclusion la libre responsabilité au maire de revoir ou non son projet. Il faut savoir que l'investissement global de ces travaux est de l'ordre de 5 millions de francs, dont environ 3,5 millions de francs à

charge de la Commune. Le report et la réétude du projet engendreraient certes un surcoût, mais ce surcoût ramené à la place de stationnement créée devient vraiment négligeable et même sans doute, un très bon investissement. En revanche, il me paraît totalement irresponsable d'engager plus de 3 millions de francs des deniers du contribuable ozoiérien pour une réalisation qui ne donnera satisfaction ni aux commerçants riverains, ni à leur clientèle qui à terme risque de se détourner. Le commerce ozoiérien est-il si florissant que la Mairie puisse se permettre de l'handicaper par un entêtement stupide?

Pourquoi une telle précipitation qui occulte toute réflexion, même tardive? Il faut se souvenir que la réfection de ce secteur de l'avenue du général Leclerc aurait dû être faite en 1999. Mais là, monsieur Loyer, n'a pas hésité à reculer les travaux d'un an afin d'utiliser l'impôt déjà prélevé à cet effet, pour combler une partie du déficit de l'événement "Ozoir Brésil". Ce qui lui a permis de ne pas avoir recours à l'augmentation d'impôts et dire hypocritement que cela n'avait rien coûté à la Ville. Or, aujourd'hui il ne peut plus attendre, n'a plus le temps d'écouter ses administrés. Pourquoi une telle précipitation qui occulte toute réflexion, même tardive? Ne peut-on retarder la réalisation de cet ouvrage, fait pour durer 30 ou 40 ans, de seulement 3 ou 4 mois? Sauf à considérer que cette révision du projet entraînant un report des travaux de quelques mois, empêcherait monsieur Loyer de porter cette réalisation à son actif lors des élections municipales de mars 2001.

Faut-il en conclure que la Ville est au service de la politique? Mes convictions m'ont toujours incliné à penser le contraire. La devise d'*Horizon 2000* n'est-elle pas "Une politique au service de la Ville"?

*Jean-François Oneto*



**Jean Tabary** *Front national*

**LE COQ ET LE MUEZZIN**

Il est question qu'un «lieu de prière» pour les musulmans s'ouvre à Ozoir dans le quartier de l'Archevêché. Je voudrais faire remarquer à ce sujet que ce ne serait certainement pas rendre service aux jeunes musulmans de France que de les faire replonger dans la croyance intégriste en les éloignant de la laïcité. Cela ne favoriserait pas non plus leur intégration...

Par ailleurs, le voisinage autour du lieu de prière sera agrémenté par l'appel du muezzin qui, avec son porte-voix, appellera les fidèles à des heures fixes, favorisant la délinquance qui se plaît dans les lieux d'attroupement. Je souhaite bien du plaisir aux riverains, dont certains seront contraints de vendre leurs biens, automatiquement rachetés par des musul-

mans. C'est ainsi que se constituera une enclave ethnique. Dans quelques années nous passerons du «petit Portugal» au «grand Islam» qui revendiquera son autonomie. Le territoire «national» sera ainsi peu à peu morcelé... En ce qui me concerne, j'ai la chance d'habiter un peu plus loin. Je n'entendrai donc pas l'appel du muezzin auquel je préfère de beaucoup le coq gaulois chantant son hymne au soleil. Et même s'il me réveille à l'aube, je lui pardonne.

*Jean Tabary*



## état civil

Avril

Naissances: Guillaume Richard, Amélie Erard, Ivo Mattioni, Thomas Carbon, Paul Gras, Violette Monneraud, Bryan Camus, Morgane Virenque, Faïd Mtourkizc, Samira Ait Brahim, Emilie Bartel, Victor Benon, Faban Kurzweil, Anissa Doisne, Trey Yandzi, Jess Simon, Joséphine Pivry, Thomas Meunier, Léna Lecoq, Florian Le Guern, Maxime Desseix, Johan Desseix, Nicolas Roux, Evan Ovejero, Violette Kaci, Maëlle Portejoie.

Mariages: Sylvie Dufour et Christian Pissot, Cristina Ferreira et Armando Pereira Soares, Zephirine Betoto et Patrick Suvolor. Décès:

Marie-Louise Duffau épouse Loze, Philippe Volat, Jean-Claude Levrel, Felix Vallié, Jean Feuga, Alain Guégen, René Carment (en janvier), Mario de Jesus Esteves (en mars).

Mai

Naissances: Amélie Triquenot, Dylan Boulay, Corentin Livain, Maxime Coquelet, Clément Reis da Costa, Eva Baraud, Maxime Foulart, Giovanni Paparella, Pierre Bonnamy, Maxime Le Roux, François Brodier, Mattéo Bourquin, William Andrade, Anissa Madjnah, Pauline Bourguignon. Mariages: Catherine Bourgeois et can-Pierre Camus, Anabela de Jesus et José Fragoso Rodrigu, Marie Thevenin et Ignace Kissouna, Sandrine Vasseur et Patrice Leroy, Fabienne Areski et Bruno Faucher. Décès: Lakhdar Benabderr, Bernard Allias, Madeleine Brulard veuve Vignier, Marie Foix veuve Bessuand, Suzanne Maillard veuve Verdult, Tahar Belamri, Marius Lavergne, Marcelle Cochet veuve Bouvier, Georgette Weil veuve Frémion.



## infos associations

### Vente de vêtements

Association d'aide aux familles monoparentales, "La Passerelle" organise des ventes de vêtements (tout à 10 francs) les 1er et 3e jeudis du mois, de 9h30 à 11h30, et le 4e samedi de 14h30 à 16h30, au 1bis, rue A. Euvard. Tél. 01.60.02.88.93. ou 06.85.53.36.02.

### Pyramide

Si vous voulez participer au jeu Pyramide à Ozoir, rejoignez l'Amicale du Plume Vert en vous inscrivant lors de la journée portes ouvertes des associations le 9 septembre prochain.

### Parler français

Vous désirez apprendre à lire, à écrire le français et acquérir quelques notions d'arithmétique ou peut-être, tout simplement, améliorer votre mode d'expression ? Vous pouvez vous inscrire

aux Margotins, avenue du général Leclerc, tous les mercredis soir de 20h à 21h 30. Renseignements: 01.64.40.45.54.

### Cours de langues

Anglais, allemand, italien, espagnol... le CCLO vous propose des cours tous niveaux. Rens: 01.60.02.80.03. ou 01.64.40.16.18.

### Théâtre

Des comédiens professionnels au service des amateurs (enfants, jeunes, adultes). Renseignements et inscriptions: Compagnie-théâtre de la Doutre, Ferme de la Doutre, 4, avenue de la Doutre. Contact: 01.60.02.52.54.

## infos diverses



### Tri sélectif

Le passage des camions ramassant les poubelles du tri sélectif ne peut se faire, pour le moment, à heure fixe. C'est pourquoi les Ozoiriens sont priés de sortir leurs poubelles la veille au soir. Pour tout renseignement concernant le tri sélectif des emballages ménagers, s'adresser, du lundi au vendredi, de 9h à 16h, au: 08.00.77.75.47.

### Espoir

Vous êtes disponible, vous cherchez une activité rémunérée, vous disposez d'une chambre libre d'au moins 9m<sup>2</sup>, vous aimez le contact, vous êtes prêts à accueillir à votre domicile un adulte handicapé mental ? Faites-vous connaître auprès du Centre hospitalier de Lagny. Contact: fédération de psychiatrie - 31, avenue du général Leclerc - 77405 Lagny-sur-Marne. Tel: 01.64.30.73.21.

### Recherche famille

Le centre hospitalier de Lagny recherche des familles d'accueil (assistantes maternelles agréées de façon permanente) dans le cadre de l'Accueil familial thérapeutique du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Il s'agit d'enfants de 0 à 16 ans, en difficultés relationnelles. Contacter madame Furst au 01.64.30.70.43.

### Recherche étudiants

La mairie d'Ozoir recherche des étudiants pour la surveillance des cantines scolaires. S'adresser au 01.64.43.35.50.

### Malentendants

La SNCF propose un service nouveau en gare de l'Est. Il s'agit de l'accueil des sourds et malentendants.

### Cartes d'identité

En prévision des vacances, pensez à renouveler vos cartes d'identité et passeports. Adressez vos demandes au service des affaires générales, état civil de la mairie d'Ozoir. Tel. 01.64.43.35.35.

### Cours de Russe

M. Orest Didyk, professeur de russe diplômé et expérimenté, peut vous faire découvrir sa langue maternelle. Expression orale et écrite, grammaire pratique, soutien scolaire, préparation aux examens (BAC, Fac, Cned...). Se déplace. Tel. 06.07.83.72.28..

### Recrutement

La police nationale recrute: deux concours vont se dérouler, en septembre et octobre. Renseignements au commissariat 01.64.43.65.65. Des permanences se tiennent le 2<sup>e</sup> mercredi du mois de 15h30 à 16h30 à la mairie d'Ozoir.

## Quelques sites internet à visiter



- >> Mairie d'Ozoir  
<http://mairie-ozoir-la-ferriere.fr>
- >> VSOP club ombisport  
<http://perso.wanadoo.fr/vsop.ozoir>
- >> Tennis Club d'Ozoir  
<http://www.club.fft.fr/ozoir>  
Email: tcoafft.fr
- >> Ecole publique Plume-vert  
<http://www.mygale.org/01//yagz>
- >> Talents d'Ozoir  
[talendos.citeweb.net](http://talendos.citeweb.net)
- >> Cinéma Pierre Bresseur (programmation)  
<http://www.cinefil.com>

### Offres d'emploi sur internet

Le Relais-emploi de la mairie vous aide à consulter les offres d'emploi sur Internet le lundi et le jeudi de 9h à 12h. Prendre rendez-vous au 01.64.43.34.17.

### Aide aux projets sur le web

Prévenir propose le mardi après-midi, sur rendez-vous, une aide aux projets (emploi, formation...). Prévenir, PU, ferme du Presbytère, rue de la Verrerie. 01.60.02.51.24.

# LEADERS POSE SERVICES

Toutes fermetures du Bâtiment

**PVC BOIS ALU**

**ISOLATION DU BRUIT**

**ET DU FROID**

**Le spécialiste des fermetures de l'habitat vous accueille**

- Fenêtres : PVC, Bois, Aluminium
- Volets roulants
- Persiennes : Bois, Métal, PVC
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Double-vitrage
- Survitrage
- Portails
- Vérandas
- Tous types de stores

**VELUX**  
LA FENÊTRE DE TOIT



**Facilités de paiement**

**9 années d'expérience**

**MAGASIN D'EXPOSITION et BUREAU**

63, avenue du Général de Gaulle - 77340 PONTAULT-COMBAULT

**☎ 01 64 40 56 98 Fax : 01 64 43 97 12**



**S.A.R.L. MIGNOT - Agent CITROËN**

MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE  
DÉPANNAGE - REMORQUAGE

**NOUVEAU**

VÉHICULES NEUFS  
ET D'OCCASION



VÉHICULES RÉCENTS (Usine)

FAIBLE KILOMÉTRAGE - TOUTES MARQUES **NOUVEAU**

**CITER**

Location de voitures

**NOUVEAU**

**CHRONO-SERVICE**

Entretien de votre véhicule sans rendez-vous  
Toutes marques à des prix forfaitaires

25, avenue d'Armainvilliers

77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 14 31 - Fax : 01 64 25 38 08

15, rue de la Ferme (face à Intermarché)

77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 36 20 - 01 64 07 14 31

# LES CARS BIZIÈRE

VOTRE TRANSPORTEUR

AUTOCARS DE LIGNE - EXCURSIONS

4, Rue de l'Hospice - ROZAY-EN-BRIE

**Tél : 01.64.25.60.46**

**SÉCURITÉ**  
**TEST**  
**G.C.T.A.**  
**CENTRE DE CONTRÔLE**  
 Gretz Contrôle Techniques Automobiles  
 N° agrément S077T024

NOUVELLE  
 ADRESSE

13, rue de la Ferme (face à Intermarché)  
 77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Ouvert du lundi au samedi  
 de 8h15 à 12h et de 13h30 à 19h

Tél. : 01 64 06 49 38  
 Fax : 01 64 25 38 08

**Stores - Fermetures**



**DécoStory**  
 STORES • FERMETURES • MENUISERIES

**STORES - VOIETS - FENÊTRES**  
**PORTAILS - CLÔTURES**

57, Grand Rue - 77135 PONTCARRÉ  
**01 64 66 03 25**  
 Fax : 01 64 66 02 90  
 adresse internet : www.renauxstores.com

Expert **SOMFY** et **QUALIBAT**  
 Artisan Confiance 1999

**MÉDECINE**

**HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES**  
**CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE**  
**NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS**

**MATERNITÉ**

**ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24**  
**PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE**  
**ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR**  
**PÉRIDURALE 24H/24**

**CHIRURGIE**

**ADULTES ET ENFANTS**  
**TOUTES SPÉCIALITÉS**  
**URGENCES MAINS**

**LA FRANCIENNE**  
  
**CLINIQUE**

**Tél. : 01 64 43 43 00**

**UNE ÉQUIPE**  
**DE PLUS DE**  
**250 PERSONNES**  
**DONT 50 MÉDECINS**  
**À VOTRE DISPOSITION**  
**24H/24**

y compris Radiologie Echographie Mammographie  
 Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

**TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43**  
 Centre d'urgences refait à neuf et homologué par le Ministère de la Santé  
**Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins**  
**1 Médecin Urgentiste Sénior**  
**+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur**  
**+ 1 Réanimateur polyvalent.**

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)  
 Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60  
**ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES**

Le plus Grand Centre de Chirurgie Ambulatoire homologué de l'Est Parisien

Le plus Grand Bloc Opératoire de l'Est Parisien

Le seul Centre Urgences Mains Réimplantations 24H/24 de l'Est Parisien

Plateau technique Ultra-Moderne accessible 24H/24

Chambres refaites (TV Satellite...)



La seule unité homologuée de Réanimation Polyvalente Médicale, Cardiologique et Chirurgicale Privée de l'Est Parisien